Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 17 et 18 avril

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 MARS 1964 — No 19

Bilinguisme horaire

Ottawa. — A la fin du mois d'avril l'Observatoire du Canada donnera l'heure précise, à toutes les minutes, en anglais et aussi en français.

L'Observatoire diffuse continuellement un signal moraire (un "beep" par seconde), et à chaque minute un annonceur donne l'heure exacte. Cette information n'est donnée qu'en anglais. Après 44 ans d'existence la direction de cet organisme a décidé de donner le renseignement en français.

La voix anglaise sera celle de M. Harry Manus, la française, celle de M. Miville Couture.

Le signal est diffusé sur trois longueurs d'ondes: 3330, 7335 et 14670 kilocycles.

Les équipes de hockey en vedette au Collège Saint-Jean

Il nous fut déjà rapporté que le Collège St-Jean avait un excellent dossier académique mais qu'il ne valait rien au point de vue sportif. Le Collège Saint-Jean a toujours eu des équipes de hockey; et lorsque l'on rencontre les anciens et qu'il nous disent qu'ils faisaient partie de telle ou telle équipe de hockey au Collège Saint-Jean, ils en semblent fiers.

Depuis 1962-63, le Collège Saint-Jean a quatre équipes organisées qui jouent avec les équipes de la ville: Bantams, Midgets, Juveniles "A" et Junior "B". L'an dernier, deux d'entre elles remportèrent le championnat de leur ligue. Cette année (1963-64) les quatre équipes sont sorties victorieuses dans leur ligue respective et trois d'entre elles se méritaient le championnat de la ville.

Voilà qui prouve que si les élèves du Collège "Stand out" (selon le mot d'un représentant officiel du département de l'éducation de l'Université de l'Alberta) une fois rendus à l'Université, le point de vue sportif et physique n'est pas moins négligé durant leur vie de collège.

Voyons maintenant comment se sont déroulés les évènements dans chacune de ces équipes de hockey au cours de la saison de hockey. Chez les plus agés d'abord c'est-à-dire l'équipe des "Junior B", elle n'a pas connu de défaites pendant toutes les parties de ligue cet hiver. Etant parvenue à la série finale (deux dans trois) pour la coupe contre le Collège St-Antoine d'Edmonton, les nôtres déclanchèrent deux victoires consécutives et revinrent au Collège le 8 mars avec la première coupe de hockey. C'est cet exemple que leurs confrères cadets s'empressèrent d'imiter.

En effet deux jours plus tard, le 10 mars, au "South Edmonton Sports Center" nos "Juvéniles A" s'emparent du "Hudson's Bay Company Trophy" alloué annuellement aux champions de la ville d'Edmonton. Nos joueurs dans cette série finale du meilleur dans trois s'inclinaient à la première partie devant l'équipe de Bellevue par un pointage 5 à 3. La deuxième partie se terminait avec un pointage de 5 à 5: ce qui changea l'issue de la série du meilleur de trois parties à une série du total des points comptés en trois parties Nos collégiens commencèrent donc la troisième partie avec un handicap de

(suite a la page 8)

Les "Bantams"
En haut de gauche à droite:
Frère Omer Lafrance (entraîneur), D. Bauman, M. Moyen, R. Noël, R. Bisson, M. Soulodre, C. Lafrance, A. Dantzer, M. Boyle, A. Plante, Père Hudon, o.m.i.
En bas de gauche à droite:
R. Duchesneau (aide), D. Poulin, A. Laramé, L. Lord, P. Noël, L. Jubinville, A. Hurtubise (aide).

Les "Midgets"
En haut de gauche à droite:
Adrien Bouchard (entraîneur), D. Richard, A. Tardif, J. Brassard, B. Bruneau, L. Poulin, F. Albas, R. Généreux, R. Marchand, R. Chevalier, Rév. Père Hudon, o.m.i.
En bas de gauche à droite:
R. Monfette (aide), R. Thérien, C. Joly, D. Leroux, A. Joly, L. Joly, (manque sur la photo – L. Bélanger).

Les Juvéniles "A"
En haut, de gauche à droite:
Rév. Père Hudon, o.m.i., E. Bourque, L. Kleine, A. Beaulac, P. Drapeau, D. Neider, P. Demers, E. Joureault, M. Behiels, Paul Denis (entraîneur).
En bas de gauche à droite:
G. Laing, M. Normand, S. Roy, A. Noël, G. Calvez, R. Benoit, D. Tardif. (Manque sur la photo, W. Behiels)

Les junior "B"
En haut de gauche à droite:
Rév. Père Paul-Antoine Hudon, o.m.i., D. Albas, R. Chauvet, M. Potvin, P. Denis, M. Albas.
En bas de gauche à droite:
H. Tardif, A. Bouchard, R. Durette, A. Roy, M. Credgeux (manquent sur la photo: A. Calvez, L. Cadrin, G. Arès).

En bref
L'A.C.F.A. à noté pour vous

D'après les échos que nous en avons, la période de réorganisation de la librairie bilingue à Edmonton, sous le nom de Librairie Schola Bookstore Ltd bat son plein actuellement. Les membres de l'Exécutif ont déjà tenu quatre assemblées hebdomadaires et lundi soir dernier, ils rendaient compte de leur administration aux membres du conseil d'administration de la nouvelle compagnie. Les rapports de Schola avec les libraires-grossistes, tant anglais que français, sont excellents et tous ont promis leur plus entière collaboration. — Le service aux clients s'améliore continuellement et le montant des ventes ne cesse d'augmenter. — En un mot, la situation semble très encourageante.

* * *

Les membres de l'Exécutif de l'ACFA se sont réunis de nouveau, hier midi, pour voir aux détails de l'organisation du prochain Congrès provincial. Des renseignements plus précis seront publiés très prochainement.

* * *

Au cours de la semaine dernière, notre propagandiste, M. Eugène Trottier, a poursuivi son travail, aidé de quelques personnes dévouées de St-Paul. Vingt-et-un nouveaux membres ont signé leur adhésion et sont maintenant protégés par le Service de Sécurité familiale de l'ACFA.

* * *

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille Omer Pelletier, de Legal, qui a perdu leur enfant, Dolorès, âgée de 10 mois.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:
M. A.-Louis Chalifoux, Morinville
M. Georges Guindon, Girouxville
M. Emile Laliberté, Jean-Côté
M. Pierre Lapointe, Donnelly
M. Jacques Loiselle, Ste-Foy, P.Q.
M. Rolland Villeneuve, Beaumont
M. Elie Beaunoyer, Bonnyville
M. Georges Lanctôt, Girouxville
M. Sylvain Lefebvre, St-Paul
R.P. Léon Ouellet, o.m.i., Edmonton
M. Armand Gagné, Guy
Sr M.-Oliva-de-Jésus, f.d.j., Beaumont
M. Maxime O. Belair, Fort-Sask.
M. Lucien Boucher, Edmonton
Mlle Mariette E. Hogue, Morinville
M. Abel Ouellette, Tangente
Sr Henri-Maria, f.d.j., Pincher Creek
M. l'abbé Laurent Bussière, St-Brides
M. Thomas Campbell, Provost
R.P. J.-P. Cloutier, o.m.i., St-Albert
R.P. Joseph Forget, o.m.i., Eaglesham
M. Léon Adélard Richer, Edmonton
Sr M.-Emilia-du-S.-C., f.d.j., Pincher C.
Mme Céona Villeneuve, Edmonton
M. Charles Vincent, Bonnyville
M. Alfred Canuel, McLennan
M. Lucien Chaput, Tangente
M. Léo Jubinville, St-Paul
M. Normand J. Létourneau, Legal
M. Gérard Plouffe, St-Paul
M.M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
M. Marcel Garant, Donnelly.

La semaine
Dans le monde

Nicosie. — En dépit de la présence des troupes des Nations-unies à Chypre, le calme demeure précaire dans l'île Méditerranéenne où de nouveaux incidents sont survenus presque toute la semaine. La situation fut compliquée par le fait que le secrétaire général de l'ONU n'avait pas réussi à désigner un médiateur admis par tous les intéressés, et que les directives de la force de police étaient trop vagues pour permettre une intervention armée dans les conditions actuelles.

La Grande-Bretagne, la Turquie et la Grèce, les trois pays qui avaient garanti l'indépendance de Chypre, ainsi que le gouvernement cypriote, acceptent le diplomate finlandais, M. Sakari Tuomioja, comme médiateur de la dispute entre les deux communautés grecque et turque. Pendant ce temps, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, a des entretiens avec M. Thant à New York et ensuite à Genève. Les deux hommes assistent à la conférence des Nations-unies sur le commerce et le développement, afin de mettre au point les directives de la force internationale de paix, formée présentement de notre contingent canadien de onze cents hommes et de trois mille soldats britanniques. M. Martin laisse savoir que les instructions précises données aux troupes canadiennes à Chypre demeureront privées, comme ce fut le cas au Congo.

L'Irlande annonce qu'elle aura 600 hommes dans l'île vers le 11 avril et d'autres troupes sont attendues de la Suède et de la Finlande.

* * *

Mexico. — Le Mexique et la France se rapprochent durant le voyage triomphal du président de Gaulle et le communiqué publié en conclusion des entretiens de Gaulle-Lopez Mateos vont plus loin que l'on s'y attendait. Il ré-

(suite à la page 5)

Décès de Mgr Emile Tessier, p.d.

Ancien curé de Morinville

Jeudi dernier 19 mars, dans la retraite qu'il s'était choisie à l'hôpital St-Joseph, d'Edmonton, s'éteignait paisiblement Mgr Emile Tessier, p.d., à l'âge de 82 ans. Avec lui disparaît l'une des figures les plus pittoresques du clergé franco-albertain.

Né le 7 avril 1882 et éduqué dans la vieille paroisse St-Pierre, de Montréal, Mgr Tessier a fait ses études classiques au Collège Ste-Marie des Pères Jésuites. Après de brillantes études, il accompagnait sa famille à Edmonton au printemps de 1900. C'est dire qu'il fut un de nos pionniers. Il occupa divers postes à Edmonton, au bureau des Terres entre autres, s'occupa d'immeuble et devint en 1912 le premier secrétaire-trésorier de la Commission des Ecoles séparées d'Edmonton. Ac-

(suite à la page 8)

Tous les députés fédéraux applaudissent à la destitution de Hal C. Banks

Ottawa. — La nouvelle de la destitution de Hal C. Banks comme président du Syndicat international des Marins du Canada a été accueillie par des applaudissements à la Chambre des communes.

Le ministre du Travail, M. McEachen, annonça que les trois curateurs nommés par le gouvernement avaient décidé de démettre le chef syndical de 55 ans, après une longue étude des affaires et des intérêts du SIM et de l'industrie maritime.

Il a déclaré que les curateurs ayant juridiction depuis octobre sur le SIM et quatre autres syndicats de marins, avaient décidé qu'il n'était pas de l'intérêt du SIM, de l'industrie maritime et du public en général que Banks demeure en fonction.

"Bravo!" s'écrièrent les députés qui firent battre les couvercles de leurs pupitres en signe d'approbation.

M. Charles Turner, ancien directeur de la Fraternité des commis de chemins de fer, a été nommé président suppléant du Syndicat international des Marins, dit-il. M. Turner fait partie du personnel curateur depuis environ deux mois.

UN PENTHOUSE:

M. Charles H. Millard, un des trois curateurs et ancien président du Syndicat des employés d'acieries du Canada, s'est installé dans les bureaux du SIM à titre d'administrateur.

En cette qualité, M. Turner occupera le bureau luxueux de Banks installé dans un penthouse dans lequel le président trônait sur une tribune de sorte que tous les visiteurs devaient jeter les yeux sur lui.

L'ex-ministre du Travail conservateur, M. Michael Starr, voit plus de vérité que de fiction dans la nouvelle que la destitution de Banks a été approuvée d'accord avec le SIM, le gouvernement américain et le gouvernement canadien.

"Je suis porté à croire que le ministre ne divulgue pas tous les faits concernant la situation et que le gouvernement d'Ottawa doit avoir joué un certain rôle dans la décision, fit M. Starr, qui déclencha l'enquête du temps qu'il était ministre du Travail.

Il rappela qu'un grand nombre de gens étaient mécontents du fait que les curateurs n'avaient point démis Banks comme l'avait recommandé le rapport du juge T. G. Norris.

AUTRES MESURES:

M. David Olikow, député néodémocrate de Winnipeg-Nord, est enchanté d'apprendre la nouvelle.

"C'était certainement le premier pas à faire et il aurait fallu le faire il y a longtemps."

Il propose la tenue d'une réunion prochaine du comité des relations industrielles des Communes afin que les curateurs puissent communiquer aux députés les autres mesures qu'ils se proposent d'appliquer pour rétablir l'ordre sur les Grands Lacs.

M. Marcel Lessard, député créditiste de Lac-St-Jean, et M. Réal Caouette, chef du Ralliement des créditistes, appuient tous deux la décision mais se demandent si l'on a agi sagement en désignant un étranger comme président provisoire du SIM.

Lorsqu'on a annoncé par haut-parleurs la mise à pied de Hal Banks, environ 50 agents de la Gendarmerie Royale et de la police de Montréal entouraient l'édifice du SIM dans le centre de la métropole. Des membres du syndicat ont posé des objections en faveur de Banks même après que M. Léonard McLaughlin, vice-président du SIM, leur eut ordonné de "se tenir tranquilles".

Les commissaires de tutelle ont annoncé qu'ils allaient désormais occuper l'édifice du SIM.

Il a été impossible de communiquer avec Hal Banks pour obtenir de lui des commentaires sur la décision du conseil de tutelle.

Le Dr G. René Boileau, chirurgien avantageusement connu, d'Edmonton, est de retour de Winnipeg où il a été élu membre du Canadian Association of Clinical Surgeons, division de l'Ouest. — Cette société est composée exclusivement des chefs de la chirurgie canadiennes et apporte une très grande contribution à l'avancement de l'enseignement médical au Canada. — Chirurgien à l'hôpital Général, le Dr Boileau est membre du département de la chirurgie à l'Université de l'Alberta; il est également Fellow des Collèges canadiens et américains en chirurgie.

Sans trop le dire Washington craint les conséquences de la visite de de Gaulle au Mexique

Washington. — De hauts fonctionnaires américains écartent la possibilité que la visite du président Charles de Gaulle au Mexique posera un problème sérieux à la position des Etats-Unis en Amérique latine.

Mais sous l'apparence calme de la dignité, on redoute quelque peu que de Gaulle ne soit mêlé à une nouvelle vague d'anti-américanisme ou peut-être même que par inadvertance il n'apporte un stimulant à un tel sentiment.

Le chef français et le président Johnson sont d'une certaine manière entrés dans des campagnes rivales pour se gagner le prestige et une influence efficace dans les affaires sud-américaines.

Dans un discours qu'il adressait devant l'Organisation des Etats américains, M. Johnson a exposé les moyens auxquels il a songé pour insufler une nouvelle vigueur à l'Alliance pour le progrès, dans laquelle les Etats-Unis ont englouti plusieurs billions de dollars.

Au même moment, le gouvernement travaillait à renforcer l'autorité de l'assistant secrétaire d'Etat, M. Thomas Mann, qu'il a choisi soigneusement pour diriger toutes les relations entre les Etats-Unis et l'Amérique latine. Une conférence spéciale a réuni des hauts fonctionnaires de Washington, dont le président, les ambassadeurs américains et les directeurs des programmes d'aide des pays de l'Amérique centrale.

ACCUEIL TRIOMPHAL:

Alors que le président Johnson prenait ces mesures, de Gaulle était accueilli à Mexico par une foule enthousiaste de 300,000 personnes, réunies autour du palais national. Le président français s'est joint au président Adolfo Lopez Mateos pour souhaiter une nouvelle alliance entre le Mexique et la France, une alliance qui, selon les deux hommes, ne causerait de tort à qui que ce soit.

On peut établir un contraste violent

(suite à la page 5)

Bourses aux jeunes français

Les ressortissants français immatriculés au Consulat de France à Edmonton désireux de bénéficier d'une bourse scolaire (année 1964-65) pour leurs enfants sont priés de se présenter en personne aux bureaux du Consulat de France, 10038-110e rue, à Edmonton, munis de:
—leur carte d'immatriculation,
—un certificat d'inscription dans un établissement d'enseignement de langue française,
—un devis des frais de scolarité
—et, du duplicata de la déclaration
—de revenus (T4 abrégé).
Les dossiers devront être complétés et remis avant le 9 avril 1964.

Le critique financier du parti conservateur, George Nowlan, à droite, présente certaines observations sur le budget, alors que le ministre des finances, l'honorable Walter L. Gordon, revient de la Chambre des Communes où il a présenté son budget de 1964-65.

Ne manquez pas la Cabane à sucre, samedi, 18 avril prochain

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

La cage de l'ascenseur glissa dans un ronronnement très doux et débarqua notre ami dans un vaste corridor blanc et silencieux. Ses murs luisants comme des miroirs paraissaient imprégnés d'une tenace odeur d'iodoforme. Buster le parcourut à pas feutrés, en déchiffrant les plaques d'émail vissées sur chaque porte.

—Vous cherchez? questionna un infirmier qui passait, coiffé d'un calot blanc de mitron.

—Le professeur Rossetti?

—Le professeur ne reçoit qu'à sa consultation, trois jours par semaine. Avez-vous un rendez-vous?

—Non, mais c'est très important. Je dois lui parler au plus vite. Il s'agit d'une question urgente et personnelle.

Le garçon de salle eut un petit haussement d'épaules.

—Tous les mêmes!... Pour l'instant le professeur opère dans la grande salle. Mettez-vous là, sur le banc. Quand il aura fini, il doit nécessairement passer ici devant vous. Peut-être pourrez-vous en profiter pour lui dire un mot.

Buster remercia et s'installa sur la banquette, face à la porte que l'autre venait de lui indiquer.

—Pourvu qu'il ne me fasse pas trop languir, ce toubib! A tout moment, je risque de voir surgir les gredins auxquels mon brave Chinois m'a permis de fausser compagnie...

Buster tressaillit lorsque la porte s'ouvrit en face de lui. Ce n'était hélas! qu'une infirmière. Quelques minutes plus tard, elle s'ouvrait à nouveau, à deux battants cette fois. C'était pour livrer passage au chariot de la patiente, que poussait un garçon de salle. Buster aperçut les traits pâles et le nez pincé d'un visage de jeune fille encore sous l'effet de la narcose.

—Est-ce que décidément j'aurais la chance pour moi ? soupira Buster. Je crois que oui...

Trois hommes en blanc sortaient maintenant de la salle, encore gantés de caoutchouc et le bas du visage caché par le petit masque de toile.

—Professeur Rossetti? interrogea Webb en se levant et en faisant un pas vers eux.

—C'est moi, fit le plus âgé en se démasquant la bouche.

—Je désirerais vous dire un mot, professeur. C'est de la part de votre client John Forester.

—De la part de Forester? Bon, je vois... Si vous voulez me suivre, nous gagnerons du temps.

Tandis que le chirurgien se débarrassait au vestiaire de ses vêtements de travail, qu'il jetait au fur et à mesure dans un bac métallique à pédales, Buster lui glissa à voix basse à l'oreille:

—Igor salut bien Bouddha.

—Pourquoi John Forester n'est-il pas venu lui-même reprendre la statuette qu'il m'a remise? demanda le médecin.

—Parce que, docteur, le pauvre type a probablement été supprimé.

—Supprimé? Vous voulez dire que Forester aurait été tué?

—Tué, ou au moins enlevé par des gens que ce Bouddha semble intéresser prodigieusement...

—Diable! fit le professeur. C'est donc cela que le bonhomme m'avait paru si inquiet, lorsqu'un peu avant minuit il m'a remis une petite boîte contenant la statuette en question!

—Et vous a-t-il expliqué quelque chose à ce sujet, professeur?

—Son coup de sonnette m'a tiré du lit. Je venais de m'endormir. Forester était un vieux client, un antiquaire que je soignais depuis une dizaine d'années. Il s'est excusé du dérangement, en me remettant l'objet, avec prière d'en avoir soin et de le remettre à celui qui viendrait le retirer de sa part...

—...en vous disant la phrase: Igor salue bien Bouddha?

—C'est cela même! Voulez-vous me suivre dans mon appartement privé? Vous comprendrez que je n'ai aucune envie de conserver plus longtemps ce dépôt si dangeureusement convoité.

C'est à travers un dédale de corridors, nets et étonnamment pareils entre eux, que Webb suivit le médecin, avec une joie non dissimulée.

—Ouf! se disait-il en lui-même. Cette fois je touche au bout. J'ai retrouvé le bon bout du fil.

Tout en avançant dans les couloirs, le professeur était sans cesse arrêté par des infirmières qui lui demandaient un renseignement de service, ou salué par un malade auquel il prodiguait, en passant, un petit mot d'encouragement. C'était assurément un personnage important que ce toubib.

—Nous n'aurons pas à quitter le bâtiment précisa Rossetti en se tournant vers Buster. Il y a des années que j'habite ici même. Je dispose de six grandes pièces au bout de l'aile gauche de l'hôpital, avec une entrée directe sur l'avenue. C'est fort pratique pour un célibataire casanier comme moi. J'y suis parfaitement à l'aise, tout en demeurant à deux pas de mon laboratoire et de mes opérés.

Par les vastes baies vitrées du corridor, Buster pouvait apercevoir en contrebas le jardin arrière de l'établissement. De nombreux convalescents, étendus en peignoirs sur des chaises longues, s'y reposaient au soleil. Ce spectacle rappelait à l'ancien sergent les longues heures d'immobilité forcée qu'il avait lui-même connues jadis à Fusan, dans les locaux de la Croix-Rouge américaine, après sa blessure en Corée.

Cette période avait constitué pour Webb, le plus pénible souvenir de sa campagne, lorsqu'il avait craint qu'on ne dut lui couper la jambe où l'infection s'était mise. A force de soins, l'inflammation avait un beau matin totalement disparu. Son membre blessé avait retrouvé une parfaite mobilité. C'est à peine s'il en avait conservé à la cuisse une légère cicatrice.

—Nous voici arrivés, fit le professeur, en poussant une porte de chêne cachée par une tenture. Entrez, je vous prie.

Quelques instants plus tard, le docteur Rossetti remettait à Buster une petite boîte en carton dissimulée derrière un rayon de livres de sa bibliothèque.

—Tiens! s'étonna-t-il, j'aurais juré avoir reficelé ce paquet...

—L'important est que la statuette soit remise à son acheteur, fit Buster, en sortant le Bouddha de sa boîte et en le glissant sous son blouson de daim.

—Je vous avoue ne rien comprendre à toute cette histoire, reprit le professeur. L'objet est peut-être bien authentiquement hindou, mais il me paraît sans grande valeur. J'en ai souvent vu de pareils en vente publique.

—Grand merci, docteur! conclut Buster en lui serrant la main. Je n'y comprends moi-même pas plus que vous. J'ai simplement pour mission de ramener l'objet au sieur Igor Dobronine, qui en est le propriétaire et semble y tenir beaucoup.

En sortant de l'appartement du médecin, Buster se trouva devant un escalier. Avant de s'y engager, il jeta par la fenêtre un coup d'oeil dans la rue.

—Tonnerre! grogna-t-il. Je ne me trompe pas... Là, le long du trottoir, c'est bien la bagnole verte qui m'a enlevé ce matin! Pas de doute que mes canailles guettent ma sortie devant l'hôpital. Comment échapper de cette souricière?

(à suivre)

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Shift de nuit —
équipe de nuit

Shift-work —
travail par équipes

Stock-room keeper —
magasinier

Time-clock —
horloge de pointage, horloge enregistreuse

Time-keeper —
pointeur; chronométreur; contrôleur (de présence)

Avoir un jour off —
avoir un jour de congé

Etre en devoir —
être de service

Etre off —
être de congé, de repos

Etre on —
être de service

Puncher en entrant —
pointer en entrant

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Conte de Pâques

Le Jacquemart

par Geneviève Duhamelet

Quand Josse vit se profiler à l'horizon le clocher de son village, il crut que son coeur éclatait de joie. Cinq ans prisonnier, cinq ans loin de tout ce qu'il aimait et puis, enfin, par un matin ensoleillé de juin, ce retour au pays... Du plus loin qu'il l'aperçut, il lui sembla que le clocher lui faisait des signes:

— Bonjour, Josse, bonjour, mon carillonneur! Nous allons retrouver nos musiques d'autrefois.

Une grande inquiétude, cependant, étreignait le prisonnier. Si, pendant la guerre, l'ennemi avait enlevé les cloches? Heureusement, les treize cloches du carillon n'avaient pas bougé. Un obus avait bien écorné le clocher, mais la seule victime avait été Colinet, le jacquemart. Car, tout en haut du clocher, depuis trois ou quatre siècles, Colinet et Colinette frappaient en cadence sur une des cloches pour dire le quart, la demie, les trois-quarts et l'heure qu'il était, Colinette en robe rouge, Colinet en habit bleu... A présent, Colinette était veuve et frappait seule une heure boiteuse. Il était bien question, de temps en temps, au conseil municipal, de remplacer Colinet. Mais, en ces temps de misère, les besoins matériels étaient si pressants que Colinette devrait attendre encore un peu qu'on lui rendît un époux.

Josse retrouva donc son clavier et ses pédales. Pendant sa longue absence on n'avait guère eu l'occasion de carillonner. Le jeune Benoît, cependant, aux rares jours de fête, avait essayé de remplacer l'absent.

— Mais, disaient les gens du pays, ce n'était pas la même chose; Benoît n'avait ni ta vigueur, ni ton doigté, mon gars.

Retrouver son métier, c'est déjà bien mais Josse avait encore la chance de retrouver ses amours. Celle qu'il aimait avait nom Catherine et elle était dentellière. Orpheline, elle vivait avec sa petite soeur Rose et leur vieille grand-mère dans un logis étroit qui touchait à l'église.

Quand il était parti pour la guerre, Josse n'avait pas osé dire à Catherine qu'il l'aimait. Mais, depuis son retour, quand il venait trois fois par jour pour sonner l'Angélus, il s'arrêtait volontiers auprès de la fenêtre où s'encadrait le profil de l'active dentellière et les fuseaux voltigeaient au rythme des paroles. Josse n'avait pas eu besoin de formuler une longue déclaration. Catherine avait compris tout de suite ce qu'il voulait dire et la petite Rose — elle avait seize ans ou dix-sept au plus — battit des mains:

— Que je suis contente d'aller bientôt à la noce!

Sur quoi sa grande soeur la fit taire un peu vivement.

Benoît venait aussi roder sous la fenêtre. Josse et lui étaients liés de bonne amitié. Ils montaient ensemble au clocher et l'ainée montrait au cadet comment on faisait chanter le carillon et Colinette, solitaire, frappait à contre-temps la cloche de l'horloge.

L'été, l'automne, l'hiver passèrent. La noce fut fixée au mardi de Quasimodo. Déjà, la tailleuse du village confectionnait la robe de mariée et, pour Rose, une toilette assortie à son nom de fleur.

Le Carême s'achevait. Encore quelques jours et l'heureux Josse touchait au termes de ses voeux. Il aurait dû exulter de joie, et cependant, il montrait depuis quelques jours un visage renfrogné. C'est que Josse était jaloux.

Catherine, cependant, était la fille la plus sage du pays et jamais un garçon ne hantait sa demeure, sauf toutefois le jeune Benoît. Et si Josse se rongeait ainsi, sans oser le dire à Catherine, sans se l'avouer à lui-même, c'est qu'il lui semblait, qu'entre sa fiancée et son ami, il y avait comme une secrète entente. A plusieurs reprises, il avait surpris un colloque animé qui s'interrompait à son arrivée. Dans la conversation, un mot faisait se chercher leurs regards, ils échangaient parfois des sourires furtifs. Bref, plus il observait plus Josse se persuadait que Catherine et Benoît avaient un secret.

Vous me direz qu'il n'avait qu'à les interroger. Mais je vous ai fait remarquer que Josse était jaloux. Or, si le jaloux se nourrit de soupçons, il a peur de les éclaircir. Et Josse se sentait très malheureux.

Il y avait surtout, dans le passé, cette longue captivité pendant laquelle il ne recevait que de rares et banales nouvelles. Quand il était parti, Catherine avait dix-huit ans, Benoît était du même âge et n'avait pas quitté le pays. Que s'était-il passé entre eux pendant cette longue absence?

Un jour, Josse avait essayé d'interroger la petite Rose qui lui avait ri au nez tout simplement. Si bien qu'il n'en était pas plus avancé, au contraire, car enfin, si la gamine riait de ses angoisses, c'est qu'elle avait, elle aussi à dissimuler quelque chose.

Le Samedi-Saint, n'y tenant plus, Josse décida de questionner Catherine. Il redescendait du clocher où il avait accordé le carillon pour le lendemain. Il s'était promis d'éveiller les échos à dix lieues à la ronde en l'honneur de la résurrection du Sauveur. Il se dirigea donc vers le logis de sa bien-aimée. Par la fenêtre ouverte — le soir était doux et les martinets, précurseurs des hirondelles essayait leur vol courbe — par la fenêtre donc, il entendit un bruit de voix. Il distinguait nettement celle de Benoît qui se mêlait avec celle de Catherine dans une conversation animée, entrecoupée de petits rires.

Josse, comme un malfaiteur, se glissa dans le jardin. Il savait qu'une porte vitrée donnait sur la salle, à demi-masquée par un rideau. Par là, il verrait sans être vu.

Pauvre Josse! A peine eut-il avancé une tête indiscrète entre les plis du rideau, qu'il se rejeta en arrière, comme si un trait lui eût percé le coeur: il venait d'apercevoir Catherine, ouvrant tout grand ses deux bras à Benoît qui s'y précipitait et qui l'embrassait sur les deux joues. C'était plus que n'en pouvait supporter le jaloux. Une seconde, l'idée lui vint de casser le carreau avec son poing et de confondre sur-le-champ l'infidèle et l'ami félon. Mais la douleur l'emportant sur la colère, il s'enfuit et courut s'enfermer chez lui. Pendant plusieurs heures, il roula dans sa tête des pensées de vengeances.

Chose bizarre, plus il sentait la rage l'envahir, et plus résonnait à son oreille une toute petite phrase de l'Evangile, une petite phrase que sa défunte mère répétait souvent au petit garçon violent et rancunier qu'il avait été:

— Ne laisse pas le soleil se coucher sur ta colère, mon fils!

Mais il étouffait en lui cette voix, serrait les poings et grommelait des injures et des menaces.

...Et le soleil se coucha et l'ombre vint. Josse ne songeait ni à manger, ni à dormir. Il allait et venait dans sa petite chambre. On verrait bien de quel bois il se chauffait! ... Lui faire cela, à lui, un ancien prisonnier... On avait bien raison de dire que toutes les femmes étaient coquettes et traîtresses. Pourtant sa Catherine paraissait si sérieuse et si douce... A qui se fier, grand Dieu!

Sans doute, Benoît était plus jeune que lui — les cinq ans de stalag l'avaient tellement vieilli et puis, il était plus beau, plus riche...

La nuit se passa toute en ces cogitations. Le cri lointain d'un coq fit sursauter le sonneur... L'Angélus... le beau carillon promis... Le devoir avant tout.

Il descendit en courant de chez lui. Sur la place déserte — il faisait à peine jour — il rencontra Monsieur le Curé. Comme il s'était levé tôt ce jour-là! Josse le saluait sans arrêter, mais le prêtre lui mit la main sur l'épaule et, le regardant, lui dit d'une voix triste:

— Tu as laissé le soleil se coucher sur ta colère!

Josse s'écarta vivement sans répondre et gravit quatre à quatre l'escalier en colimaçon qui menait à la tour.

Et qui trouva-t-il, installé à sa place au grand clavier du carillon? Le jeune Benoît qui s'apprêtait à commencer le concert. C'était trop fort! Non content de lui prendre sa fiancée, il fallait encore qu'il le supplantât dans son métier. Pour le coup, Josse vit rouge et, s'emparant d'un marteau qui traînait sur le plancher, il le brandit au-dessus de la nuque de Benoît, penché sur les touches et le laissa retomber de toutes ses forces...

O surprise! Le marteau, en retombant atteignit, non la tête du garçon, mais la cloche de l'horloge qui fit entendre un "ding" sonore.

Surpris, Josse voulut se retourner. Il ne le put. Tout son corps était paralisé. Seul, son bras que prolongeait le marteau, pouvait se lever et s'abaisser. Josse essaya de regarder autour de lui, mais il comprit qu'il ne pouvait tourner la tête. Benoît avait disparu et, en face de Josse, un visage féminin souriait.

— Catherine, est-ce toi? murmura le malheureux.

Mais la femme souriait toujours, ne bougeait pas. Soudain, son bras droit.. Ah! mon Dieu! cette femme, visage de bois, bonnet blanc, robe rouge... c'était Colinette.

Alors Josse s'aperçut avec terreur qu'il n'avait plus son veston de velours brun, mais un habit bleu à parements jaunes. Ce n'était plus Josse le carillonneur, c'était Colinet, le jacquemart!... Colinette leva donc le bras et une force invisible le porta à en faire autant: "Ding-Dong!" la cloche frémit longuement.

La place, en bas, s'emplissait de monde.

— Eh! venez voir... Colinet est revenu! Colinet est revenu!...

Mais ce qui fut le plus horrible pour Josse, ce fut de voir sortant du logis de Catherine, un long cortège de noces. Venaient en tête deux ménétriers, puis la mariée toute vêtue de blanc et le marié, avec un bouquet enrubanné à la boutonnière de son habit et les demoiselles d'honneur en robes fleuries. Et tout ce monde de lever le nez vers le clocher pour acclamer le jaquemart ressuscité.

— Vive Colinet! Vive Colinet!

Soudain, une voix plus aiguë que les autres — celle de la petite Rose peut-être — cria:

— Mais, c'est Josse! Hé! Josse, descendez vite!

Pour s'arracher à son support, le misérable fit un tel effort... qu'il se réveilla. Il faisait grand jour et le sonneur était étendu tout habillé sur le plancher de sa chambre. Sans doute, à force de pleurer, s'était-il jeté sur son lit et, se débattant avait-il roulé à terre, car tout cela n'était qu'un rève

Mais la voix perçant et joyeuse continuait, d'en bas, de héler le sonneur.

— Hé! Josse, réveillez-vous, Vous avez oublié de sonner l'Angélus ce matin. Descendez vite, beau-frère, qu'on vous dise une grande nouvelle.

Hélas non! tout n'était pas un rêve. Il restait ce doute lancinant, il restait ce baiser surpris la veille, il restait — il faut bien le dire — la trahison de Catherine.

A la voix de Rose se mêlait maintenant la voix de Benoît:

— Arrive donc, camarade!

Josse se pencha par la fenêtre et vit, enlacés, ceux qui l'appelaient. Décidément, ce Benoît était versatile,car la façon dont il entourait de son bras les épaules de la petite Rose en, disait long sur ses sentiments. Josse, tout éberlué et mal éveillé de son cauchemar, se rendit à leur appel. Tous deux, le voyant paraître au seuil, se précipitèrent sur lui:

— Etes-vous malade? On ne vous a pas vu hier au soir. On avait pourtant quelque chose à vous annoncer.

— Mon grand Josse, mon vieux frère n'avais-tu pas deviné que nous nous aimions, Rose et moi?

La petite Rose... c'était la petite Rose qu'il aimait!... Josse ne pouvait imaginer une chose pareille.

— La grand-mère la trouvait trop jeune pour se marier. Mais Catherine a été épatante. Elle a si bien arrangé les choses que j'ai fait ma demande hier soir. Nous fêterons nos fiançailles le jours de vos noces... Cela nous portera bonheur!

Josse tremblait de joie et Catherine, à sa fenêtre, apparaissait, souriante et grave.

Et là-haut, Colinette, toujours veuve, tapait à contre-temps sur la cloche de l'horloge.

Extrait de "Contes du sonneurs de cloches"

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Tous les rois se prosterneront

L'Epiphanie est communément appelée fête des Rois.

Les Mages étaient-ils vraiment des rois?

(M. Jules B., Montréal)

Les Mages n'étaient pas des rois. Ils constituaient, chez les Mèdes et les Perses, une caste sacerdotale très considérée, s'occupant principalement de divination, d'astrologie, et de médecine.

L'opinion populaire qui leur prête ce titre, s'appuie sur le texte du psaume LXXII, 10, qui revient à plusieurs reprises dans l'office de l'Epiphanie. "Les rois de Tharsis et des îles lui paieront tribut, les rois de Séba et de Saba offriront des présents, tous les rois se prosterneront." Ce psaume s'applique littéralement au règne de Salomon et spirituellement au règne du Messie, auquel les rois et les grands de la terre rendront hommage dans la suite des siècles.

Vous avez des questions à poser ? Ecrivez-nous.

**Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14**

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

La Bible vous parle

Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement? (Mt. 6,25).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 25 MARS 1964

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Conférences prochaines du Père Ranwez

(Bulletin d'information)

On vous annonçait, il y a quelques semaines, une série de conférences dans toutes les régions de la province par un spécialiste de l'éducation religieuse familiale, le Père Ranwez, S.J., de Bruxelles. Voici, à ce sujet, quelques précisions:

Itinéraire, lieu et heure des conférences:

Pour la région de la Rivière-la-Paix, les conférences auront lieu à la salle paroissiale de FALHER, le 30 mars à 8h. p.m., et le 31 mars à 2h.30 p.m.

Pour la région d'Edmonton, à l'Académie Assomption le 1er avril à 8h. p.m. et au Collège Saint-Jean le 2 avril à 8h. p.m.

A Bonnyville, les sessions auront lieu à l'école Notre-Dame, le 3 avril et le 5 avril, à 2h. p.m.

A Plamondon, une conférence seulement, le 6 avril à 8h.30 p.m. à la salle du presbytère.

Pour la région de Saint-Paul, les conférences auront lieu à l'école Racette, à 8h. p.m. les 7 et 8 avril.

Pour la région de Morinville, une première conférence à Legal le 9 avril au gymnase de l'école à 8h. p.m.; une deuxième conférence le 10 avril à Morinville au gymnase de l'école à 8h. p.m.

–Là où il y a deux conférences, notez bien que les deux sessions ne sont pas identiques. Le Père Ranwez donnera DEUX CONFERENCES distinctes.

–La contribution entière pour les deux sessions dans chaque région a été fivée à $1.00. Pour les professeurs qui sont membres de l'AEBA, leur carte de membre servira de LAISSEZ-PASSER.

–Ces conférences s'adressent aux époux et aux parents qui marchent ensemble vers le Seigneur; aux jeunes gens qui songent à leur foyer de demain; aux prêtres qui cherchent à les mieux comprendre pour les aider; aux religieux et aux enseignants qui collaborent avec eux...

–Le P. Ranwez, dans ces rencontres, vous entretiendra du mystère familial; de la croissance religieuse de l'enfant; de la formation des parents, de la liturgie familiale, etc.

• • •

Rappel: cours d'été menant au Diplôme de Catéchiste

La deuxième session des cours d'été en vue du Diplôme de Catéchiste aura lieu au Collège Saint-Jean à Edmonton, du 2 juillet au 14 août 1964. Les cours, sous la direction du Père A. Ledent, o.m.i., d'Ottawa, et de M. l'abbé E. Descoteaux, de Québec, se donneront entre 10h. a.m. et midi et de 2h. à 4h. p.m. Le programme couvre des questions choisies de doctrine, de psychologie, de pédagogie et de catéchétique.

L'inscription est de $5.00 et les frais de cours montent à $40.00. Pour ceux qui le désirent, on peut obtenir, pour la somme de $90.00, pension au Collège même.

On prie les intéressé(e)s de bien vouloir communiquer leurs intentions le plus tôt possible à l'adresse suivante:

COURS DE CATECHESE
8321 - 112e rue,
Edmonton, Alberta

L'Assurance-Vie Desjardins connaît des succès toujours plus grands

Le 11 mars dernier avait lieu à Lévis la 15ième assemblée annuelle de L'Assurance-Vie Desjardins. Les résultats affichés révèlent, une fois de plus, l'importance que cette entreprise acquiert dans le domaine économique.

Un montant d'assurance en vigueur d'au-délà de $1,148,000,000; des revenus excédant les $12,000,000, volà des chiffres qui indiquent bien la stature de l'entreprise. Son actif dépasse maintenant $18,000,000 ses revenus de placement ont augmenté de $170,000, soit 27.2% pour lui donner un rendement net de 5.3%. L'Assurance-Vie Desjardins, on le sait, est toujours, fidèle à sa politique de retourner, dans la mesure du possible, ses capitaux dans les régions et les milieux d'où ils proviennent.

Les représentants de l'Assurance-Vie Desjardins ont mis en vigueur 5,013 nouvelles polices d'assurance individuelle totalisant près de $37,000,000 d'affaires; des résultats aussi satisfaisants ont milité en faveur de l'ouverture de deux nouveaux bureauv régionaux qui permettront à L'Assurance-Vie Desjardins d'aller offrir ses services à un nombre de personnes encore plus grand: il s'agit des bureaux de Montréal-Laval et de Québec-Ste-Foy. Les représentants spécialisés en assurance collective ont assuré 5,700 personnes pour un montant de primes dépassant $700,000 annuellement.

En 1963, L'Assurance-Vie Desjardins s'est retirée de la vente de l'assurance accident "écoliers" faite par l'entremise des commissions scolaires; secteur où elle s'était pourtant bâtie une réputation enviable tant par le nombre de ses assurés que par le service qu'elle donnait. Voulant répondre plus parfaitement aux besoins des familles canadiennes modernes, elle a, grâce à l'appui des Caisses populaires, établi un service d'assurance-accident fonctionnant douze mois par année et accessible à tous les membres de la famille partout où se trouve une Caisse populaire. Ce nouveau service, appelé "ACCIRANCE", connaît déjà des succès dépassant toutes prévisions.

Il est à noter qu'un montant de $1,060,000 a été porté à la provision pour dividendes à même un surplus net à répartir de $1,155,000. Cela illustre le souci de l'entreprise de réduire au minimum le coût net de la protection qu'elle accorde à ses assurés.

En 1963, L'Assurance-Vie Desjardins a procédé à une évaluation des tâches qui a permis d'élaborer la valeur relative des emplois au siège social: tout en permettant une plus grande équité quant à la rémunération, ce travail résultera en une meilleure descriptions des emplios qui faciilitera la sélection du personnel, son entraînement et aussi sa promotion.

Soucieuse d'être "présente à notre milieu", L'Assurance-Vie Desjardins a soutenu, au cours de l'année écoulée, son intérêt pour tout ce qui évolue chez nous aux secteurs économique et social.

Mentionnons, en particulier, sa participation à la réalisation de L'Institut Coopératif Desjardins, la diffusion à "Familles d'aujourd'hui, en collaboration avec les Caisses populaires, des donnés et conclusions de l'enquête sur les conditions de vie, les besoins et les aspirations des familles salariées canadiennes-françaises. La série radiophonique d'été "Fête au village" a, cette année encore, été diffusée sur la plus longue chaîne de postes au pays.

L'Assurance-Vie Desjardins jouit déjà d'une réputation enviable en raison de ses préoccupations sociales et culturelles; les résultats qu'elle affiche dans son 15ième Rapport annuel lui méritent une réputation toute aussi enviable comme institution financière.

Le milieu rural désireux de découvrir ce qu'est ARDA

Grâce à l'heureuse initiative du contre de cours professionnels, agricoles et sociaux, trois journées d'études se tiennent à St-Paul. Les cours sont sous la direction de M. Jacques Beaucage, attaché au service d'ARDA du gouvernement fédéral.

Ces cours qui s'insèrent dans les cadres des cours qui sont donnés depuis trois ans dans le diocèse, sont couronnés d'un grand succès. Aux données sociologiques, aux principes de techniques agricoles, de comptabilité, etc., viennent s'ajouter des données toutes nouvelles à l'éducation populaire.

A l'ouverture de ces cours M. J. Lajoie présente M. Jacques Beaucage aux soixante-treize personnes venues de treize paroisses du diocèse. Plusieurs membres du clergé font partie de ce groupe. L'élément féminin, trop peu représenté, accuse une faiblesse du milieu rural.

M. Beaucage sur l'invitation de M. Lajoie prend la direction du groupe Très heureux d'avoir à travailler avec un groupe aussi important, celui-ci ne peut cacher son étonnement de voir les dames si peu nombreuses. Il importe, dit-il, que dans un projet d'aménagement rural l'élément féminin qui représente 50% de la population puisse s'exprimer dans la même proportion.

M. Beaucage répond maintenant à un désir qui se lit dans toutes les figures et nous dit ce qu'est "ARDA". Le gouvernement fédéral dit-il, avec la loi du Réaménagement rural et du développement agricole, ne reconnait plus comme efficace l'aide apportée d'octrois donnés sans une connaissance approfondie des besoins d'une région. Comment dit-il, connaître ces besoins, si la population qui l'habite ne consent pas elle-même à découvrir aux moaux milieux défavorisés par le moyen vens d'enquêtes, et d'études sur place, des besoins réels de son milieu?

Mon rôle dit-il encore, n'est pas celui de vous aider à découvrir vos problèmes, ni celui d'un conférencier, mais bien celui de vous donner une technique de base pour vos études en groupe. Si l'évolution a touché tous les secteurs de l'activité humaine, l'éducation populaire a subi aussi ses transformations. Il importe que vos études préliminaires à l'action que vous projetez, soient faites selon des normes bien établies.

Trois facteurs généraux sont à considérer dans la tenue d'une réunion de groupe.

En premier lieu, le contenu; savoir quels sont les sujets à l'étude. Un deuxième facteur, la procédure. La participation de tous est indispensable. Elle sera rendue possible en autant que le leader sera conscient de son rôle. Notons ici que le leader ne doit pas être au dessus du groupe. Enfin un troisième facteur, l'émotivité. Parce que personne ne peut se réclamer du privilège de l'absolu dans la discussion de problèmes, il est très improtant que les opinions soient respectées.

Pour que le groupe évolue normalement, quatre conditions doivent concourir à créer une saine ambiance. Qu'il y ait de l'individuation; permettre à chacun de croire que sa présence en tant que membre d ugroupe n'est pas ignorée.

Qu'il y ait encore de l'intégration; le membre doit avoir l'assurance qu'il est bien admis dans le groupe.

Une troisième condition: de l'infatuation: fournir au membre en dépit des erreurs possibles dans l'émission de ses idées; la satisfaction même excessive qu'il a de soi. Enfin la créativité; c'est-à-dire qu'il y ait du neuf dans les idées.

Toujours en suivant M. Beaucage nous en sommes à établir les caractéristiques du membre. Il devra posséder d'abord le sens de la solidarité. Ceci afin d'établir un sentiment de sincérité; partagé par chacun.

Etre conscient des tâches à accomplir. Posséder un dynamisme vivant. Avoir de l'évasion, de aération mentale, sources de détente. De la dépendance, qui donne sentiment de la discipline et des règles.

Enfin avoir du sens critique, qui permet de donner une appréciation juste aux idées émises.

Voilà, en résumé, les règles auxquelles devront se soumettre tous ceux qui s'intéressent à la reconnaissance par "ARDA" de votre région comme région pilote.

Ces étapes préliminaires qui consistent dans l'étude des problèmes du milieu, dans la prise de possession des responsabilités de chacun et dans le développement du sens communautaire seront, dit encore M. Beaucage l'acheminement normal d'une action concrète et positive.

J'insiste dit-il encore sur l'importance que la population locale donne des preuves de sa participation à l'élaboration d'un plan d'aménagement rural. Que les gens du milieu soient prêts à se faire tous des collaborateurs actifs, d'un tel programme. Déjà vous avez quelque chose à votre actif. Vos cours d'éducation que vous recevez avec intéret depuis trois ans et votre société d'établissement que vous soutenez, témoignent favorablement de votre prise de conscience des problèmes. Il importe que vous continuiez dans la même joie. En suivant les données que je vous ai transmises et en perfectionnant l'entrainement à laquelle vous vous êtes aimablement soumis au cours de ces trois jours. Vous êtes surs d'aller d'avant. Il y aura des obstacles, des retards mais je serai heureux de vous revenir pour vous aider à franchir ces difficultés.

En terminant ces journées si remplies et si enrichissantes pour le groupe, M. Antoine Mahé président du comité des cours professionnels s'est fait l'interprète de tous pour remercier chaleureusement M. Jacques Beaucage. A tous les participants il exprima sa satisfaction et ses remerciements.

SEMAINE DES BIBLIOTHEQUES
4 AU 11 AVRIL 1964

Vous avez tout a gagner!

Dans les pays libres, la lecture est désormais accesçible à tous. Grâce aux bibliothèques publiques qui s'organisent, se développent et se multiplient; grâce à la libéralité du prêt des livres, personne ne se voit privé de lecture.

Autrefois, ou encore dans des pays retardataires ou à gouvernement totalitaire, ce privilège a pu être l'apanage d'un petit nombre de favorisés, il appartient désormais à chacun de nous.

Aujourd'hui, grâce à l'instruction obligatoire, et qui tend à devenir gratuite à tous les échelons, négliger d'apprendre à lire paraît aussi stupide que de lier les pieds d'un enfant pour l'empêcher d'apprendre à marcher ou à courir, et quiconque sachant lire ne lit pas ou peu se prive d'acquérir des connaissances et de bénéficier de l'expérience des autres. Ses capacités intellectuelles s'atrophient tout comme les jambes de l'enfant immobilisé.

En démocratie, chaque citoyen devrait exercer son droit de lire; pour s'outiller dans la lutte pour la vie, pour préparer une carrière, pour réussir dans les affaires, pour connaître d'heureux moments de détente.

Oui, il faut lire, régulièrement, cons--tamment; on apprend à tout âge et les bibliothèques publiques sont ouvertes à tous. Vous y recevrez un bon accueil, on vous y indiquera les livres qui peuvent le mieux vous aider à atteindre le but que vous cherchez, on vous conseillera même sur les méthodes de lecture.

En cette semaine canadienne des bibliothèques, prenez la résolution de fréquenter souvent votre bibliothèque publique. Au lieu du slogan négatif "vous n'avez rien à perdre" dites-vous que "vous avez tout à gagner" en devenant un habitué de votre bibliothèque et en consacrant chaque jour une ou deux heures à des lectures profitables.

Raymond Tanghe.

Le sécurité au parlement

Ottawa. — On a considérablement resserré les dispositifs de sécurité dans l'édifice du parlement fédéral à Ottawa. La Gendarmerie royale a en outre révélé que tous les gardes en fonction sur la colline parlementaire avaient reçus des fusils de calibre 38. Ce type d'arme est celui que portent habituellement les membres de la RCMP, mais auparavant, seuls quelques gardes au parlement en étaient munis. Les récentes mesures, selon un porte-parole du corps policier ont été provoquées par l'assassinat du président Kennedy, ainsi que par la resurgescence du terrorisme au Québec.

Un représentant américain auprès du Saint-Siège?

New York — Le président des Etats-Unis, M. Lyndon Johnson, envisagerait sérieusement de nommer un représentant personnel ou un ambassadeur auprès du Saint-Siège, écrit le quotidien newyorkais "New York Journal American".

"L'initiative de cette nomination serait due à M. Humphrey, sénateur démocrate du Minnesota, leader adjoint de la majorité, de confession protestante, qui aurait fait valoir qu'il était dans l'intérêt des Etats-Unis, d'avoir un représentant au Vatican, important "centre d'écoute" pour le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Amérique latine".

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. René Mathieu,
Animateur du cours de géographie humaine

Résumé de la 3e conférence:

Présentation de films

1. Culture du blé — LE BLE DE L'OUEST (24 min.)

"Pendant que dans les plaines de l'Ouest canadien les fermiers récoltent le blé qui sera maintes fois examiné et classifié avant d'être distribué sur les marchés du monde, des spécialistes de la Ferme expérimentale fédérale travaillent sans cesse à la création d'un blé de type supérieur." (ONF)

2. L'élevage — TETES BLANCHES (20 min.)

"Le plus grand ranch du Canada n'a pas son shériff. Mais il comprend tous les autres héros de la légende: le cheval, le cowboy, l'Indien et les têtes blanches des bouvillons. Le film nous transporte dans un ranch situé sur un immense plateau vallonné de la Colombie Britannique. Là, nous verrons comment se fait l'élevage des boeufs de l'Ouest renommés pour la qualité de leur viande." (ONF)

3. L'alimentation — L'INTEGRATION (26 min.)

"Ce film reflète le double sentiment d'anxiété qui partage la classe agricole devant le bouleversement des structures traditionnelles de l'économie rurale. INTEGRATION expose à l'aide de témoignages de cultivateurs et de spécialistes des questions agricoles, les chambardements que peut provoquer à la ferme la concentration sous une seule autorité étrangère à la ferme des diverses phases de la production agricole: production — entreposage — distribution aux consommateurs." (ONF)

Pour une étude des films mentionnés ci-haut, rendez-vous au presbytère Saint-Thomas d'Aquin, 8520-91e rue, le lundi 30 mars à 8h. p.m.

Festival Régionale de Saint-Paul

Au sixième festival de la Chanson française, le 8 mars, à l'auditorium de l'école Racette, de St-Paul, le R.P. Arthur Lacerte, recteur du Collège St-Jean et du Collège d'Education, M. l'abbé Rosario Simard, curé de Thérien, aumônier d'ACR, le Fr. Albert Lafrance, o.m.i., professeur de chant au Collège St-Jean, interprètent l'appréciation des chants variés, présentés par les écoles du diocèse de Saint-Paul.

M. l'abbé F. Croteau, recteur de la paroisse cathédrale, se fait l'interprète de S.E. Mgr Ph. Lussier, absent en cette circonstance.

Un retantissant "O Canada", sous la direction de M. Laurier Levasseur, réunit toute l'assistance. En adressant des paroles de bienvenue, M. Sylvain LeFebvre, président de l'AEBA et maître de cérémonie, fait allusion aux changements produits depuis le premier festival diocésain, particulièrement de l'augmentation de la population scolaire. "C'est malheureux que le comité doit exclure un certain nombre d'élèves à ce festival", dit-il, "pour raison d'espace. C'est un problème en étude". Ce 16e festival a comme premier but de répandre la joie parmi les élèves et les parents. C'est aussi un moyen d'encourager à parler français, de garder nos traditions et d'apprendre l'art de la politesse. Il existe un réveil à travers tout le pays. Le bloc anglais fait un effort surhumain pour apprendre le français. Il est juste que les Canadiens français, qui seront probablement appelés à être des agents de liaisons entre les deux groupes du pays, soient les premiers à bien parler leur langue. "Ce festival est une occasion pour bien l'apprendre", affirme M. LeFebvre.

A tour de rôle les différents groupes font estimer leurs chants comme suit: "Marin" par le grade 4 de St-Paul — directeur M. Laurier Levasseur — accompagnatrice, Rév. Sr Cécile-de-l'Assomption;

"Tous les chemins" par le grade 5, de Bonnyville — directrice Mlle Madeleine Dumesnil, accompagnatrice, R. Sr Ange-du-Carmel;

"L'éclat de rire" par les Gais Lurons, de Fort-Kent — directrice Rév. Sr Marie-Laure-du-Rédempteur, accompagnatrice, Rév. Sr Charles;

"Dominique" par le grade 5, de St-Paul — directeur M. Laurier Levasseur, accompagnatrice, Rév. Sr Cécile-de-l'Assomption;

"La prière en famille" par les grades 4 à 9, de Brosseau — directeur M. l'abbé Pigeon, accompagnatrice, Rév. Sr Cécile-de-l'Assomption;

"J'ai tant dansé" — grand choeur, directeur M. l'abbé Simard;

"Oui, j'ai rêvé" par les filles du grade 6, de St-Paul — directeur M. L. Levasseur, acc. Rév. Sr Cécile-de-l'Assomption; elles ont également chanté "Si tu voulais chanter";

"J'étais dans la joie" ps. 121, "Le carillon" par les grades 6 à 11, de St-Vincent — directrice, Rév. Sr Madeleine-de-l'Espérance, accompagnatrice R. Sr Camille-André;

"Hello, le soleil brille, "Un p'tit gars qui chante" par les garçons du grade 6, de St-Paul — directeur M. L. Levasseur, accompagnatrice Rév. Sr Cécile-de-l'Assomption;

"Le chameau" par le grade 8, de St-Paul — directeur M. Armand Laing, accompagnatrice Mlle Michelle Decosse;

"Perrine était servante" grand choeur directeur M. l'abbé R. Simard;

"La Bohême" par les grades 10 à 12, de Mallaig—directeur M. Roger Ménage, accompagnatrice Rév. Sr Camille-André;

"Sur mer" par les grades 10 à 12, de Fort-Kent — directrice Rév. Sr Marie-Laure-du-Rédempteur, accompagnatrice Mlle Gloria Ehnes;

"Petit voilier" par la Chorale Notre-Dame, de St-Paul — directeur M. l'abbé Benoit, accompagnateur M. L. Levasseur; ils ont également chanté "Berceuse de Brahms";

"Les soirées de Québec par les grades 10 à 12, de Bonnyville — directeur M. Gérard Moquin, accompagnatrice Rév. Sr Anne-du-Carmel;

"La rose rouge" par les grades 10 à 12, de St-Paul — directeur M. Armand Laing, accompagnateur M. Lauriel Levasseur;

"Youkaidi, youkaida" grand choeur — directeur M. Armand Laing.

M. l'abbé R. Simard mentionne que tous les chants ont manifesté beaucoup de travail de la part des directeurs et des élèves. "Ce dynamisme dans le chant est un point fort, dit-il, et certains directeurs ont un contrôle parfait sur leur chorale". il incite à veiller sur les finales, quelquefois trop faibles ou trop précipitées.

Le Frère Albert Lafrance, déclare qu'il a entendu de belles voix, jamais forcées, bien qu'il souligne qu'il faudrait travailler davantage au contrôle de la respiration. Il approuve les différents moyens, tel que la marche, le balancement, pour faire entrer le rythme de la musique, et félicite les professeurs d'avoir choisi des morceaux variés.

"C'était un plaisir pour moi d'avoir assisté à ce festival", témoigne le R.P. A. Lacerte. "Le festival, dit-il, est une école de savoir-faire, puisqu'il faut se soumettre à la nature des choses et en avoir un grand respect. Les participants obligés d'étudier la mélodie, de donner au rythme son sens, de se soumettre à la direction et de chanter en groupe avec les autres, reçoivent une formation. Pour l'auditoire qui communie à ces chants, le festival devient en plus une école de patriotisme, de culture française".

Le R.P. Lacerte fait remarquer le talent, les belles voix parmi les jeunes. Il fait mention, particulièrement, de l'art, du doigté de M. Laurier Levasseur comme directeur de chant. S'adressant aux autorités, il appuie pour que tous ces talents soient encouragés et développés.

"Remercions le bon Dieu de tous ces talents, déployés devant nos yeux. D'année en année l'on constate de meilleurs résultats". Voilà les premières paroles de M. l'abbé F. Croteau. Remémorant le premier festival, il certifie que le succès de ce seizième festival se doit au dynamisme de Mgr Beaudoux, premier responsable de cette oeuvre éducatrice. Oubliant souvent la préparation, les heures de dévouement, les professeurs ne regrettent pas leurs sacrifices. Le festival est un tout complet avec le programme scolaire qui se déroule, conclut M. l'abbé Croteau.

Des remerciements sincères, adressés aux juges, aux parents et aux professeurs, par M. S. LeFebvre, terminent cette fête de gaité.

J. Lafleur

Atmore

Mercredi le 18, avait lieu la réunion des Dames de Ste-Anne.

Mme Pierre A. Boulanger est hospitalisée à Lac-la-Biche depuis plus d'une semaine.

M. Olivier Trudeau est hospitalisé à Edmonton depuis le 13 mars.

M. Emile Gauthier se rend à Edmonton toutes les semaines pour soins médicaux.

M. J. Johnson, apiculteur, est parti vendredi avec sa dame. Mme Johnson reviendra de Trail, B.C., dans une semaine, et M. reviendra de la Californie avec des abeilles, dans un mois.

M. et Mme Bill Duigou se sont rendus à Vancouver où ils visitèrent le père de M. Duigou.

Le 18 mars, Mme John Matoga, de Spruce Valley, a donné naissance à un garçon.

Le festival oratoire de Beaumont

Dimanche le 15 mars

Dire que ce festival a été, de tous points, un succès, c'est affirmer une chose que tous les auditeurs ont constatée, et qui, en réalité, devait être telle, parce que on ne peut rien imaginer de mieux organisé. Grâce au travail intelligent de M. Laurent Beaudoin, principal de l'école, et de ses aides, tout était prévu jusque dans les moindres détails.

Et que dire du choix des morceaux: récitations, discours et compositions? Il n'y a pas d'exagération à soutenir que tout était marqué au soin de la distinction ,du sérieux et de l'intérêt. Que les orateurs de la soirée nous pardonnent, si nous parlons d'abord des plus petits. On ne peut nier que ces petits des grades 1, 2 et 3, sont particulièrement attachants. A les voir avancer sur la scène, à les entendre réciter des morceaux, proportionnés à la longueur de leur jeune mémoire, à saisir leurs efforts de prononciation et d'articulation, on ne peut qu'être touché et retenu au point d'être tout yeux et tout oreille, pour suivre leur moindre mouvement. Les Juges eux-mêmes, au moins l'un d'eux, en oubliaient leur grave fonction, et avaient peu noté des fautes contre les pauses, les liaisons, contre l'articulation, la prononciation, la tenue, les gestes: "Allez donc détacher les yeux de ces petites figures, pour manier la plume et le crayon! Nous sommes devant des talents en herbe, mais qui promettent".

Mais toute cette admiration pour les plus petits n'enlève rien à celle, tout aussi vraie, que nous avons éprouvée pour le travail et le succès des autres sections.

Les morceaux à dire, tout aussi bien choisis et proportionnés à une mémoire plus exercée et à des aptitudes plus développées, ont été récités, par tous avec talent et, par quelques-uns, avec une aisance, une souplesse et un naturel, qui dénotent de la virtuosité.

Les compositions et les discours des grades 10, 11 et 12, on l'a fait remarquer, portaient sur des sujets sérieux et de grande actualité: les dangers de la cigarette, de l'abus des spiritueux, le machinisme et ses avantages, le respect de notre langue, la fierté nationale... Tout cela dénote, chez les auteurs un grand souci d'aborder des sujets au niveau de leur développement intellectuel, et de se tenir à la page, et ce qui mieux est, de traiter ces sujets avec une hauteur et une justesse morales dont il importe de les féliciter très sincèrement, à une époque où chez des jeunes de leur âge, les idées les plus vénérables subissent un bouleversement scandaleux, les jeunes de Beaumont savent garder la ligne droite, blâmer ou louer, ce que la droite raison présente comme bien ou mal. Quant à la diction, bien qu'il y ait des inégalités dans les aptitudes à parler en public, on peut dire que tous ont prononcé leurs compositions ou leurs discours plus que convenablement. La prononciation est d'une manière surprenante, sans l'ombre d'accent étranger. Quant à l'articulation, elle a été, chez la plupart assez énergique. Faisons remarquer, cependant, qu'on ne l'a pas toujours soutenue; à la fin d'une phrase ou vers le milieu de la récitation ou du discours, elle semblait moins surveillée, chez quelques-uns.

Pour forcer tous les auteurs de la soirée à mettre en pratique les exercices d'articulation, on a eu l'excellente pensée de bannir de la scène les microphones, ces complices du "marmottage", ces tueurs d'articulation, et d'éloquence. Pour cela et pour l'admirable organisation de ce festival, il faut féliciter tous ceux qui ont apporté leur concours habile et diligent. Aux élèves, petits et grands, disons notre admiration sans réserve. En dépit d'un programme scolaire très chargé, ils ont réussi à apprendre par coeur de charmants morceaux, à composer, à débiter de mémoire et d'une manière intéressante des dissertations et des discours fort appréciés de tous, même des Juges dont la fonction consiste à voir non seulement les bons points mais à guetter les erreurs, ces dernières difficiles à détecter, ce soir-là eu égard à la préparation presque trop soignée. Sans reproche.

Le trophée gagné par la division des grades 1, 2 et 3 a été décerné à Mlle Marguerite Brassard, grade un. Division grades 4, 5 et 6, le trophée décerné à Mlle Yvonne Charest, grade 6 La division 7, 8 et 9, trophée décerné à M. Ronald Bérubé, grade 8. La division 10, 11 et 12, Mlle Isabelle Leblanc, grade 12.

Félicitations aux heureux gagnants.

A. Beauchamp, o.m.i.

GOURIN

En visite chez M. et Mme Edmond Ulliac, il y a deux semaines, M. et Mme T. Duperron, du Château, de Legal.

M. et Mme Jean Ulliac ont été hospitalisés pour environ une semaine.

Dernièrement M. et Mme Albey Gauthier ont fait une courte visite à Edmonton.

Eugène Gauthier est de retour chez lui après quatre mois et demi chez Edmond LeRouzic, pendant la convalescence de ce dernier.

JEAN-COTE

BAPTEME:

M. et Mme Jean-Baptiste Simard née Renée Savard, annoncent la naissance d'un fils le 1er février à l'hôpital de Peace River et baptisé le 22 février sous les prénoms de Joseph Daniel. Parain et marraine, Jean-Marie Savard et Suzanne Savard, oncle et tante de l'enfant.

MALADES:

Mme Gabriel Savard à l'hôpital d'Edmonton pour une opération.

A l'hôpital de Peace River, Mme Arthur Parent.

A l'hôpital de McLennan Mme Jean Baptiste Simard, Messieurs Napoléon Bruneau et Maurice Désilets.

A l'hôpital de High Prairie, M. André Gagnon qui a eu un accident.

A tous ces malades, nous souhaitons prompt rétablissement.

FORT KENT

BAPTEMES:

Joseph-Edmond-Dominique, enfant de M. et Mme Roland Rondeau, né le 26 février, baptisé le 11 mars. Parrain et marraine: M. Julien et Mlle Marguerite Rondeau:

Joseph-Florent, enfant de M. et Mme Joseph Dubeau, né le 2 mars, baptisé le 15. Parrain et marraine: Lorenzo Dubeau et Madeleine Audy.

Marie-Fleurette, enfant de M. et Mme Joseph Dubeau, née le 2 mars, baptisée le 15. Parrain et marraine: M. et Mme Antonin Audy.

Les parties de cartes du carême sont terminées. Nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager.

Plusieurs paroissiens sont hospitalisés, allons les visiter.

Nous offrons nos sincères condoléances à Mme Tréflé Mercier, à l'occasion du décès de son père, M. Zoël Baril, de Bonnyville.

DONNELLY

APPRECIATION:

Le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc remercie sincèrement ceux et celles qui ont contribué au succès de leur soirée du 15 mars dernier. La boîte de marchandises, d'une valeur de plus de $15.00, a été gagnée par M. Alexis Bouchard.

VA ET VIENT:

M. et Mme Joseph Pariseau sont partis pour l'Est.

Mme Edouard Requier a fait un court voyage à Edmonton.

NOS MALADES:

Mme Arthur Thibault a été hospitalisée. Nous lui souhaitons une meilleure santé.

Joussard

Heureux sont les gagnants de notre série de parties de cartes et nous les félicitons: Mme Lois Marsh et M. Ernest L'Heureux. Gagnant du prix de présence: M. Paul Comeau.

Dimanche le 22, belle assistance, malgré le froid, à notre Bingo. Les beaux prix de la rafle furent gagnés par les personnes suivantes: 1er prix: couverture de lit, Sydney Caudron; 2ème prix: panier d'épicerie, M. Jos Gill; 3e prix: billet de $5.00, M. l'abbé Dubé, curé de Falher.

Cette soirée fut un grand succès et termina nos soirées paroissiale pour la saison. Nous désirons remercier de tout coeur les organisateurs et les donateurs pour leur dévouement et leur grande charité.

Notre curé, le Père Pinard, est encore dans un hôpital d'Edmonton, et M. David Brassard à l'hôpital de High Prairie. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.



LEGAL

CUEILLETTE DE BOUTEILLES:

Au cours de la semaine dernière quelques volontaires ont offert leurs services pour la cueillette de bouteilles vides; tous ces messieurs ont été bien accueillis dans les foyers; les dames étaient heureuses de vider la cave et les charges de bouteilles arrivaient nombreuses au lieu convenu. Un premier camion rempli a été envoyé à la ville, il avait une valeur de $139.00; il est temps de dire que les petits ruisseaux font les grandes rivières; et la cueillette n'est pas terminée. La somme recueillie sera utilisée à combler le déficit occasionné par l'entretien de la patinoire et du Centre récréatif au cours de la saison. Félicitations à MM. Jean Tieulié, Omer Maurier, Walter van de Walle, Dominique Coulombe, Jean-Pierre Létourneau, Ernest Létourneau, Léo Régimbald, Henri Montpetit, Wilfrid Larose, Jean-Baptiste pour leurs services bénévoles dans l'intérêt de la paroisse.

BINGO AUX JAMBONS:

Dimanche dernier le 15, avait été organisé un bingo aux jambons. Conjointement les marguilliers, les membres de la Légion et les Chevaliers de Colomb avaient mis leurs efforts afin de faire un succès de cette soirée; ils ne furent pas déçus car très nombreuse était l'assistance; ce fut une véritable soirée familiale autant que paroissiale; tout le monde s'est bien amusé et plusieurs ont eu le plaisir de retourner avec un beau jambon. Félicitations à Mme Paul Laforce, M. Terry Quaghebeur, Mme Lorraine de Champlain, M. Garry Bolle, Mme Adélard de Champlain, Mme Yolande St-Onge, M. Marcel Lessard, Mme Ernest Létourneau, Mme Françoise Titiryn, Mme Léon Brisson, M. Georges Montpetit, tous de Legal, et Mme Sheila McGuines, de Busby. A la vente italienne qui monta jusqu'à $28.50, le jambon fut gagné par M. Rodney St-Martin.

A quand la prochaine soirée; il fait si bon travailler dans un même but et de s'amuser ensemble.

Henriette Deslauriers

RENOUVEAU LITURGIQUE:

Depuis quelque temps nous avons eu l'occasion d'apprécier souvent la célébration de la messe face au peuple. Nous aimons beaucoup cette manière de célébrer la messe; nous nous sentons plus participants au sacrifice quand nous voyons ce qui se passe. Tous nous goûtons la lecture dans la langue vernaculaire de l'épître et du saint Evangile. Les bons vieillards qui ne peuvent suivre dans leur missel peuvent malgré tout recevoir le message du Christ.

FETE AU VILLAGE:

Jeudi soir, le comité du Festival d'été se rencontra pour préciser d'autres points pour les fêtes à venir. On a décidé d'offrir $500.00 en prix; il y aura dix prix offerts pour les meilleurs chars allégoriques: Vingt-cinq, vingt, quinze, dix et six prix de cinq piastres chacun. Avis à ceux qui sont intéressés; il n'est pas trop tôt pour commencer à faire vos plans; il faut viser à présenter de l'originalité. Pour ceux qui ont oublié d'inscrire les dates des fêtes je répète que ce sera les 25 et 26 juillet.

EXCURSION EN VILLE:

Les élèves de la 5e année de l'école de Legal ont eu le plaisir d'une excursion à Edmonton le 19 mars. Le but de ce voyage était de mieux nous faire connaître quelques endroits importants de la capitale de notre province. Nous avons d'abord vu comment l'eau était purifiée avant de se rendre aux demeures. Nous étions trois groupes environ de douze élèves chacun; un guide habile et expérimenté nous dirigeait et nous expliquait tout ce qu'il y avait de très intéressant à voir et à entendre. Nous avons quitté cet édifice rassurés que l'eau qui en sortait pour servir la ville d'Edmonton était bien pure.

De là nous sommes allés au poste de télévision CFRN pour le programme du midi. Avant de s'y rendre nous avons joui d'une bonne collation prise dans l'autobus puisque la température ne nous permettait pas d'être en plein air.

Midi arrivé nous avons eu beaucoup de plaisir à prendre part au programme "The Noon Show" c'est avec regret que nous avons quitté le poste pour nous rendre au Planetorium à une heure.

Le Planetorium était très intéressant: d'abord le soleil descendit à l'ouest et c'était la nuit. On nous a fait voir ce que les astronomes d'autrefois croyaient apercevoir, notre firmament. Nous avons vu de plus près la surface de la lune et ainsi que la silhouette du soleil. Après une heure passée dans les régions célestes nous avons vu le lever du soleil, qui semblait si réel.

Pour résumer, nous sommes tous d'accord que ce voyage fut très amusant en même temps qu'instructif. Nous voulons profiter de cette occasion pour remercier spécialement notre principal, M. D. Keane, et tous ceux qui ont rendu possible cette journée si enrichissante.

Les élèves de la 5e année
Mme Jeanne Larivière, institutrice

BANFF:

M. le curé G.-H. Primeau a été absent de la paroisse pendant la fin de semaine dernière, il s'est rendu à Banff assister à des "workshops" des commissions récréatives de tous les villages qui comme Legal possèdent un centre récréatif et culturel. M. Frank Rivard s'est aussi rendu à Banff dans le même but.

DAMES AUXILIAIRES DE LA LEGION:

Les Dames Auxiliaires de la Légion organisent une vente de pâtisseries pour samedi le 28 mars. Cette vente aura lieu à la Co-op de Legal. Elles vous invitent à venir acheter votre gâteau de Pâques; il y aura beaucoup de choix. Venez encourager ces dames.

CLUBS 4-H:

Vendredi soir avait lieu au Centre récréatif et culturel l'élimination des candidats du club d'éloquence des deux clubs 4-H de Legal. Ce sont classés premiers: Simone Demers et Lucien Prdfontaine; 2e: Marie Cloutier et Blair Cyr. Les trophées qui ont été offerts aux gagnants ont été faits à Legal par M. Georges Montpetit.

Les juges du club d'éloquence étaient MM. Mike Zienanski, Roméo Boissonneault, Emile Parent, M. Walter Van de Walle était maître de cérémonies. Félicitations aux gagnants des trophées et à M. Georges Montpetit qui a si bien réussi à les faire.

FALHER

DECES:

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Delphis Servant, survenu à l'âge de 63 ans et 11 mois, à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan, le 11 mars. Son service et sa sépulture eurent lieu à Falher le 14 mars.

Lui survivent: son épouse née Marie-Rose Guay, et ses six enfants: (Yvonne) Mme Paul Gaucher, (Délia) Mme Hubert Gaucher, (Eva) Mme Perreault, (Noella) Mme Lucien Fortier, Maurice et Juliette, tous deux à la maison.

M. Orélus Servant portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Georges, Yvon et Albert Servant, Philippe Babineau, Jos Labrecque et Adélard Ouellette. Les funérailles étaient sous la direction de "Chapel of Memories", de High Prairie.

Sincères condoléances à la famille.

EN VOYAGE:

M. et Mme Jean-Paul Désaulniers, M. et Mme Laurent Désaulniers et M. et Mme Wilbrod Désaulniers en visite de trois semaines au Manitoba chez leur parenté et leurs amis.

M. Paul Sicotte, à Regina pour assister à une conférence groupant tous les gérants de coopératives du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et d'une partie de l'Ontario.

Puisque le mouvement coopératif est orienté vers et pour le consommateur, une étude constante de méthodes d'opérations est toujours de mise par conséquent les gérants de coopératives de consommation de l'Ouest, au nombre de 510, ont discuté sur une intégration plus grande à tous les niveaux d'opération afin de pouvoir offrir de meilleurs prix et un service plus complet et plus efficace.

SOIREE D'AMATEURS:

Le 15 mars, se tenait au gymnase de l'école Routhier une soirée d'amateurs, organisée sous les auspices des coopératives suivantes: l'Alberta Wheat Pool, rep. Lionel Montpetit et Robert Lemire; Pool-Seed Division, rep. Ed. Manyriak; Co-op Implements, rep. Art. Bussière; Livestock Co-op, rep. Eugène Girard; Co-op Seed Plant, rep. Aimé St-Laurent; Co-op Insurance, rep. Robert Lemire; UFA Co-op, rep. Doucet Frères; Women's Guild, rep. Mme Paul Sicotte. Cette soirée groupait des concurrents de Falher, Guy, Donnelly, Girouxville et Jean-Côté.

Voici le programme:

"O Canada", Mme Paul Sicotte au piano; mot de bienvenue, M. Paul Sicotte; mot sur les objectifs de Co-op Rally, W. K. Conner; présentation du maître de cérémonie, Lionel Montpetit; chant "La mer", Lévis Bergeron; accordéon, "May Flowers", par Juliette Aubin; chant "La prière de Louise", par Evangéline Maisonneuve; "O My Papa" par Richard Chalifoux; "La vie en rose" par Mme E. Lessard; guitare et chant "Don't You Realize", par Yvan Gagnon et Armand Brochu; piano "Polichinelle" par Evelyne Deslauriers; "Falling Rain", par Marilyn Despins ; "Mes jeunes années, par René St-André; mot sur le Women's Guild, par Mme Marie-Paul Sicotte; piano "Dream Waltz" par Mme Gaby Johnson; "Marie Calumet" par Henri Johnson; orgue "Sailor" par Claudette Parent; accordéon "Reel" par Armand Grenier; chant "No More" par Diane Parker; piano "Rendez-vous, par Gracia Bugeaud ; violon "Springtime in the Rockies" par Adrien Poirier et fils; piano "Edelweiser Glide" par Lucille Maisonneuve; orgue "Blowing in the Wind" par Judy Edickson; chant "Barcarolle" par Mme Yvette Robertson et Mme Rose-Aimée Bugeaud; guitare "Guitar Boogie" par Oliva Aubin; chant et guitare "Le Bossa Nova", par Normand Lavoie; violon, piano et cuillères "Reel" par Mme Simone Manysiak, Rose Guénette et Mme Réjean Trudeau; chant "Funiculli, funicula" par Thérèse Laugon; présentation des juges: Mme C. Paradis, Mme P. Dentinger et M. L. Maisonneuve; mot d'appréciation de la soirée par M. Walter Cooper; numéro surprise, par le R.P. Goyette, le Père Prieur et M. Normand Lavoie; commentaires, par M. Louis Besse; présentation des prix aux gagnants: groupe des jeunes, René Saint-Andrà, Evelyne Deslauriers ainsi que Evangéline maisonneuve; groupe des adultes: Marilyn Despins, Mme Robertson et Mme Bugeaud, Oliva Aubin; piano, "God Save the Queen" par Mme Sicotte; présentation de Rita Moore, gagnante du "Baking Contest" et mot sur le voyage à Regina, par Mme Guénette; tirage du prix d'entrée par Rita Moore, l'heureux gagnant fut Roger Laflamme.

La soirée se termina par un goûter.

PICARDVILLE

Le 13 mars, nos élèves du grade 12, qui vont en classe à Vimy, faisaient un beau voyage à Edmonton. Ils étaient conduit par un monsieur de Clyde. Sous la direction de guides, ils visitèrent l'école Technique. Ils revinrent enchantés de cette fructueuse visite. Sincères remerciements aux organisateurs.

La soirée du 8 mars, organisée par le CWL, au profit de l'orgue électrique a été bien réussie. Les heureux gagnants furent: M. N. St-Louis, Mme A. St-Louis, Mme Jean Frigon, Mme G. Victoor et M. Maurice Victoor. Il y avait de nombreux articles que les élèves de l'école avaient faits et qui ont été vendus.

Nos jeunes joueurs de hockey sont encore victorieux: contre Barrhead 3 à 2, et contre Legal 4 à 2.

Mercredi dernier, nous étrênnions notre orgue électrique. Sr Marie-Claire nous fit entendre de belles pièces de musique religieuse.

Au hockey, le club bantam a perdu la partie contre Morinville, 5-1, la semaine dernière. Ils ont été également défaits à Westlock, 4-0.

M .Edouard St-Louis est enfin de retour chez lui, après avoir été hospitalisé.

Mme Breault, qui est hospitalisée, sortira probablement ces jours-ci.

Les religieuses avaient le plaisir de recevoir leur provinciale, Sr Elizabeth, dimanche dernier.

La partie de cartes du 22 mars, organisée par le CWL, fut un succès malgré la froide température. Les gagnants furent: Mme A. Garon, M. P. Cloutier, Mme L. French et M. Maurice Victoor. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Pauline Provost, et le jambon, à la rafle italienne, par Wyatt Glebe. Mme E. Glebe et Mme Ringstead étaient les organisatrices de cette soirée.

HIGH PRAIRIE

Le 18, messe hebdomadaire à Pleasant View Lodge avec 15 communions.

Le 15, après le dîner, le curé de la paroisse nous quitte pour aller assister aux funérailles, à Castor, de la mère du principal de notre école séparée, M. Flock; notre chapelain le remplace; l'abbé Gould revint le mercredi soir.

Le 22, notre aumônier officie pour la bénédiction des Rameaux et chante la grand-messe.

Nous ont quittés pour retourner chez eux: Mme Rolande Lessard, de Guy, Karen Morrow, de High Prairie, David Brassard, de Joussard, Armand Gagné, de Guy.

Sont encore avec nous: André Gagnon, de Jean-Côté, Fernand Fortier, de Canyon Creek, Alex. Savageau, de Falher.

Jean-Sé-Pu

Le 3 avril aura lieu à Legal l'élimination finale de tous les gagnants du club d'éloquence de tout le district. Venez nombreux applaudir nos orateurs en herbe.

DE RETOUR:

Nous apprenons avec plaisir le retour de Mme Lucien Bergevin de l'hôpital, nous lui souhaitons un complet rétablissement.

VISITE DE M. W. KASA:

Le 16 mars, au centre récréatif et culturel les membres des clubs d'éloquence de Legal ont eu l'heureuse occasion d'avoir un orateur invité, M. Walter Kasa, du département des activités culturelles d'Edmonton.

Les dames étant les invitées n'ont pas eu à faire de discours; les hommes à tour de rôle furent appelés à parler et furent critiqués et félicités. M. W. Kasa était le critique et ses conseils si pratiques furent très appréciés et tous les membres du club désirent avoir l'occasion de les mettre en pratique.

M. W. Kasa dit sa surprise de voir dans un petit village comme Legal tant de personnes intéressées au club d'éloquence et ajouta que nous méritions des félicitations pour nos efforts et ajouta délicatement que chaque orateur devrait être plus à l'aise et plus communicatif aves son auditoire. Il appuya surtout sur l'importance de surveiller la prononciation, la diction, la finale des mots et des phrases, etc., il faut toujours en arriver à livrer un message à son auditoire ajouta-t-il en guise de conclusion. Il ajouta cependant, si vous avez une absence de mémoire, ne perdez pas contenance, regardez votre auditoire et faites-les deviner ce que vous allez dire... pendant que vous retournerez à votre sujet.

Mme Rachel Caouette, présidente du club féminin remercia au nom de toutes les dames d'avoir eu l'occasion d'assister à cette si enrichissante réunion et remercia M. Kasa de ses bons conseils.

M. Mike Zienanski, président du club des hommes pour la soirée remercia aussi à son tour. Il y eut ensuite une période de discussion puis les dames servirent le café.

CORRECTION:

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique, il fallait lire M. et Mme Pierre Monod au lieu de M. et Mme Pierre Moineau.

St-Thomas d'Aquin

BAPTEMES:
Joseph-Denis-Guy, fils de M. et Mme Normand Casavant (née Angèle Sabourin). Parrain et marraine: M. et Mme Camil Boissonneault, oncle et tante de l'enfant.
MALADES:
Mlle Annette Adam et Mme Guy Tourigny sont de retour à la maison après avoir passé quelques jours à l'hôpital.
Prompt rétablissement à M. Ernest L'Heureux, hospitalisé depuis quelque temps.
Nous vous demandons de prier pour Marie Durand, jeune fille de M. Roger Durand, qui a été frappée par une automobile en revenant de la messe, dimanche le 8 mars.
C'est à regret que nous apprenons la mort de Mgr Emile Tessier, si bien connu. Il était bon, aimable, indulgent envers tous, et son dévouement ne connaissait point de borne. Que Dieu le protège et donne à son âme le repos et la lumière éternelle.
Le comité du curling invite tous les membres à se procurer des billets pour le banquet et la soirée qui auront lieu samedi le 11 avril.
Equipes gagnantes au curling, pour le deuxième partie des finales: section A, Ernest Daigle de Léger St-Pierre, Hector Goulet de René Chalifoux; section B, Armand Labossière de Arthur Demers, et Antoine Magnan de Paul Magnan.
CLUB MONTCALM:
A l'école St-Thomas, dimanche le 5

Chevaliers de Colomb
Conseil LaVérendrye

DEJEUNER-COMMUNION:
Dimanche le 22 mars, les membres et leurs dames ont participé au saint Sacrifice de la messe offert pour le repos de l'âme de John Fitzgerald Kennedy. La messe fut célébrée par le R.P. Jean Fortier, o.m.i., en l'église Saint-Thomas d'Aquin à Edmonton-Sud.
Après la messe, le déjeuner fut servi au Seven Seas. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous le professeur Roger Motut comme invité d'honneur. M. Motut nous parla sur le bilinguisme et le biculturalisme. M. Arthur de Rocquigny, Grand Chevalier, présenta l'orateur, et M. Irénée Turcotte, ancien Grand Chevalier, le remercia.

avril ,aura lieu une soirée d'amateurs. On y présentera du chant, piano et parade de mode. Les billets sont en vente au presbytère ou chez M. Paul Ledet, 9048-91 rue. Bienvenue à tous.
Samedi le 21 mars, à la soirée variété, donnée par le St. Josaphat UCY, à l'Ukrainian National Hall, les jeunes de notre club remportèrent deux trophées. Mlle France Levasseur remporta le trophée pour la meilleure actrice, et le quatuor obtenait le deuxième trophée. Nos félicitations.
Aujourd'hui 22 mars, nous nous réjouissons avec notre très dévoué curé, M. l'abbé Hébert, à l'occasion de son 6e anniversaire de prêtrise. Que Dieu le protège et lui donne encore d'abondantes années avec nous.

ST-JOACHIM

Nous voulons souhaiter un Joyeux jour de Pâques à tous nos lecteurs, spécialement aux paroissiens de St-Joachim. Que le Christ ressuscité vous apporte la joie, la paix et la santé.
Je suis certaine que les auditeurs qui se sont rendus à l'église St-Joachim, dimanche soir, n'ont pas été déçus. Félicitations aux membres de la chorale, à son directeur, M. Maurice Lorieau, à l'organiste, Mme Annette Brissette, aux solistes: Mme Elise Déry, Mlle Aline Blain, MM. Maurice, Paul Lorieau et Aimé Déry qui ont interprété, d'une manière grandiose, ce chef-d'oeuvre artistique des Sept Paroles du Christ, de Dubois. Le commentateur était le Père J. Bidault.
Le Dr Turcotte, de Québec, est en visite chez son frère et belle-soeur, M. et Mme Irénée Turcotte.
Mlle Monique Bédard, fille de M. et Mme Lucien Bédard, fait maintenant partie de la compagnie Air-Canada comme hôtesse, elle est stationnée à Montréal. Nous lui souhaitons succès et bonne chance dans sa nouvelle carrière.
Mlle Marguerite Blais, qui suit un cours d'art ménager à St-Boniface, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Adrien Blais.
M. Yvon Carle, fils de Mme Marguerite Carle, était dernièrement de passage à Edmonton. Il a accepté une promotion comme inspecteur au bureau de la Banque Royale à Calgary. Félicitations.
Mme Gabriel Paradis et Mlle Rose Châtain sont actuellement à St-Boniface pour y passer le temps de Pâques.
C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mgr E. Tessier survenu à l'hôpital St-Joseph. Ses funérailles eurent lieu mardi à la cathédrale St-Joseph. Il laisse dans le deuil un frère Joseph et trois soeurs: Mme Germaine Burger, Mme Graziella Trudel, d'Edmonton, et Mme Jeanne Ash, de Montréal.
A la famille, nos vives condoléances.
Nos condoléances à Mme P. Mousseau et Mme H. Norman à l'occasion du décès de leur père M. P. Leclair, décédé à Edmonton la semaine dernière et dont le service funèbre fut chanté lundi. La dépouille mortelle a été transportée à Montréal pour les obsèques.
Malades: M. J. Latour à l'hôpital de la Miséricorde, et M. J.-M. Hutton à la Général. Nos voeux de prompt recouvrement.

Dans le monde . . .
(suite de la page 1)

vèle un esprit nouveau dans les rapports entre les deux pays qui promettent de s'échanger des octrois éducationnels et de coopérer plus étroitement dans les domaines commercial, culturel et technique. Le président de Gaulle remporta une grande victoire diplomatique lorsqu'il prononça un grand discours en espagnol à 300 mille personnes, du balcon de la résidence présidentielle, donnant sur la place de la Constitution à Mexico. De retour à Paris, après une visite de huit jours au Mexique et dans les Antilles françaises, des milieux en relations étroites avec M. de Gaulle, décrivent ce voyage comme étant un grand triomphe politique.

• • •

Indes. — Des violentes émeutes entre les deux communautés antagonistes hindous et musulmanes dans le Nord-Est du pays font des centaines de morts, et des centaines de blessés. Le gouvernement de la Nouvelle-Delhi a recours à la troupe pour rétablir l'ordre, et ces émeutes suscitent la crainte d'une guerre en règle entre l'Inde, où les hindous dominent et le Pakistan où les musulmans forment la majorité.

° ° °

Genève. — La conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement s'ouvre à Genève par un pressant appel du secrétaire-général, M. Thant, priant les pays plus fortunés d'aider les nations en voie de développement. Le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Paul Martin, fait le point de notre pays, déclarant qu'il s'oppose à la création d'une organisation commerciale mondiale. Il annonce que l'aide du Canada à l'étranger augmentera de 50 pour cent et qu'il passera à $180,000,000 cette année.

• • •

Dallas. — L'avocat Melvin Belli, renonce à défendre les intérêts du condamné à mort Jack Ruby, à la demande de la famille de l'accusé qui manifesta son mécontentement du système de défense adopté par Belli.

° ° °

Washington. — M. Pierre Salinger démissionne soudainement comme secrétaire à l'information de la Maison Blanche et briguera le poste de sénateur de Californie. Cette démission provoque dans la capitale fédérale américaine une vague de spéculations touchant aux relations entre le président Johnson et le procureur général M. Robert Kennedy et à l'avenir de l'ancienne équipe de conseillers du président Kennedy. Le successeur de M. Salinger comme secrétaire de presse du président des Etats-Unis est M. George Reedy, qui depuis de nombreuses années était collaborateur de M. Johnson.

Washington . . .
(suite de la page 1)

et dramatique entre les problèmes qu'ont exposés M. Johnson et M. de Gaulle dans leurs discours presque simultanés.
Le gouvernement américain est assailli par la presque faillite de l'Alliance pour le progrès, malgré les sommes énormes consacrées jusqu'ici à cette association, par le continuel problème de Cuba, par la dispute au sujet du canal de Panama. Les relations demeurent tendues entre les Etats-Unis et le Brésil, ainsi qu'avec le Pérou et l'Argentine, qui songent de plus en plus à nationaliser les industries pétrolifères américaines sur leur territoire.
DE GAULLE PUISSANT:
De Gaulle au contraire se présente en Amérique latine avec une certaine puissance du fait qu'il est libre de tels handicaps.
Le président français semble en plus porter avec lui la possibilité de création d'une troisième force mondiale entre les Etats-Unis et la Russie.
Officiellement, le gouvernement américain juge que la visite du président de la France au Mexique et les voyages subséquents qu'il doit également accomplir dans d'autres pays d'Amérique établira un espoir de relations plus étroites entre l'Amérique latine et les alliés des Etats-Unis en Europe. Le gouvernement américain aurait à plusieurs reprises invité les pays importants d'Europe à établir des liens plus étroits avec les pays de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud et des Caraïbes.
NON PREVUES:
Mais des hauts fonctionnaires admettent privément que les circonstances spéciales qui entourent cette première visite de de Gaulle au Mexique n'étaient pas prévues dans le programme politique américain.
Ces dernières années, le chef français a agi à l'encontre de la politique américaine à tant d'occasions qu'il est devenu habituel à Washington de constamment s'inquiéter de ce que fera incessamment le président français.

Les biens des Juifs disparus

Berne. — L'enquête ouverte par le gouvernement suisse sur les biens laissés en Suisse par des étrangers ou apatrides — principalement des Juifs victimes du national-socialisme avant et pendant la dernière guerre — a permis de chiffrer le montant de ces biens, non réclamés depuis 1945, à près de $2,200,000. Compte tenu de certains cas douteux, le recensement effectué auprès des banques et autres organismes fiduciaires, évalue en effet le montant des biens constitués par des comptes bancaires et postaux, comptes d'épargnes et de dépôts, prestations d'assurances échues, papiers-valeurs et autres métaux précieux, objets de valeur et bijoux, à $2,201,611. Ces biens appartenaient à 961 propriétaires, étrangers ou apatrides, dont on est sans nouvelle et qui ont probablement disparu dans les camps de la mort.

Annonces classées

A l'Académie Assomption

Lundi le 16, grand Concours d'Actualités où participent toutes les élèves de l'Ecole secondaire. Les professeurs préparent cet examen à tour de rôle, et nous écrivons cette fois celui de Sr Claire-Adèle. Elle a su toucher tous les points. Malheur à celles qui n'avaient pas lu avec assez d'attention! Les résultats de chaque classe sont affichés dès mardi matin. Pour la troisième fois, la 12e année obtient la moyenne la plus haute. C'est normal, direz-vous . . .
Mardi soir, enfin, VICTOIRE! Nos Acadettes, bien déterminées de finir l'année dans la gloire, gagnent la joute de ballon-panier contre les filles de Beaumont. L'esprit ne manque pas, et si le toit de l'école de Beaumont est encore bien solide, cela ne dépend pas de nous. Pour certaines, célébrations jusque tard dans la nuit. Vous comprenez!
Point culminant de la semaine. — Projet de Féminité jeudi à 3h. Denise Ouimet et Jacqueline Deubelbeiss (X) nous parlent de courtoisie à l'école, Claudette Merkosky et Diane Richard (XII) des sorties dans le grand public (Surveillez-vous, les gars!), et enfin Joanne Pétrin et Michelle Diamond (XI) d'une variété de choses et de situations. Les "conférencières" dialoguent devant nous et, après chaque exposé, il y a discussion générale. Idées qui reviennent? Sourire, gentillesse, propreté, simplicité. L'heure passe vite et la discussion se prolonge pendant que le groupe se disperse. Merci à Denise Robert qui a organisé cette intéressante session.
Vendredi matin, notre deuxième Célébration pénitentielle. Le R.P. Maurice Joly, MM. les abbés C. Préfontaine et R. Sévigny président la cérémonie d'ouverture. On nous lit le récit de Madeleine, la pénitente, et c'est ensuite l'examen de conscience basé sur l'amour de Dieu et du prochain. "Le Christ n'est pas surpris que nous péchions — mais Il veut notre AMOUR". Pendant le chant de psaumes appropriés, celles qui le désirent se rendent à l'un des trois confessionaux. Le but de cette cérémonie est d'éveiller en nous une vraie contrition. Et pour préparer la semaine sainte . . . que pourrait-il y avoir de mieux?
Les dernières pages de l'Annuaire 63-64 partent pour l'imprimerie ces jours-ci. Nous avons hâte que le volume nous revienne. Il sera beau, car Sr Ange-Marie et son équipe y ont beaucoup travaillé.
Mardi le 24, l'Académie se vide. Déjà le congé de Pâques? Comme la fin de l'année avance à grands galops.
Marylène Morvan et Linda Drouin nous représenteront à Red Deer, le 3 avril, — session d'étude sur journaux scolaires.
On parle de la Fête des Finissantes. Sans doute qu'elle sera belle encore cette année. La chose nous intéresse toutes — mais plus encore celles qui seront fêtées. Cela semblait si loin quand nous étions petites . . .
Simone Patenaude, XII

SAINT-THOMAS
Club Montcalm

Oui, chers lecteurs! Enfin, nous vous revenons avec des nouvelles de nos activités. Ces dernières semaines, nous sommes occupés à organiser notre "Soirée d'amateurs" annuelle qui vous sera présentée, dimanche le 5 avril, à l'Ecole Saint-Thomas. Cette soirée promet d'être intéressante alors nous vous prions de prendre cette occasion pour vous inviter à y assister.
A notre dernière réunion générale, le 8 mars, nous avons eu le plaisir de recevoir un groupe de la ville qui donne des conférences au sujet du R.P. Abraham, s.j., un prêtre canadien qui est missionnaire aux Indes. Ce groupe nous a exposé les problèmes que le Père Abraham essaie de solutionner et nous a présenté des vues et des rubans sonores que prépare lui-même, le Père Abraham, et qu'il fait par la suite circuler à travers notre pays pour faire connaître sa mission.
Samedi le 21 mars, plusieurs membres du Club Montcalm assistaient à la soirée de variété du "Ukranian Catholic Youth Club" de la paroisse Saint-Joachim. Le Club Montcalm y présentait un sketch où figuraient France Levasseur, Irène Henley, Hélène Savard et Alice Dionne, et un quatuor composé de Maurice Mandin et Emile Mandin, Richard Bérubé et Paul Ledet, et accompagné au piano par France Levasseur. Nos représentants remportèrent un très beau succès. France Levasseur reçut le trophée accordé à l'actrice la plus douée de la soirée, et le quatuor gagna le trophée présenté au meilleur groupe de chanteurs. Nos félicitations à ces personnes, car c'est une belle chose que de recevoir deux trophées dans une compétition ouverte à tous les clubs de jeunes de la ville.
Dimanche le 22 mars, notre réunion générale fut remplacée par le Bingo aux jambons annuel de la paroisse St-Thomas. Il serait injuste de ne pas faire remarquer le beau travail et le dévouement des hommes de la paroisse qui ont organisé ce bingo. Ils méritent les remerciements et les félicitations de tous les paroissiens.

VIMY

Notre ancienne principale, qui est maintenant provinciale des Filles de Jésus, Sr Marie-Elizabeth, était de passage parmi nous.
Dimanche eut lieu la dernière partie de cartes du carême, malgré le froid il y avait bonne assistance.
M. et Mme Etienne Caouette ont acheté la maison de M. Louis Sabourin, au village, ils doivent déménager prochainement.
M. Robert Fortier a commencé son travail de laboratoire à Edmonton.
Dimanche, M. et Mme Richard Sabourin, Mme Corine Sabourin, Mme Kramps ont fait un voyage à Leduc.

La radio et les Chanéens

Ottawa. — Les postes de télévision de Radio-Canada dans tout le pays se sont transformés en classes pour une équipe de 22 producteurs et techniciens du Canada qui pourront, grâce à ce qu'ils y auront appris, mettre en marche, l'automne prochain, la télévision dans leur pays. A Vancouver et à Edmonton, tout comme à Winnipeg, Toronto, Ottawa et Montréal, ces Africains acquièrent de l'expérience dans le domaine de la télévision, depuis la programmation jusqu'à l'établissement de relais microondes. Ces cours durent un an au maximum et entrent dans le cadre de la participation canadienne au programme d'aide technique au Commonwealth.

Coût de l'assurance-santé en Saskatchewan

Regina. — L'assurance santé en Saskatchewan a coûté au cours de l'année 1963, moins que prévu.
La commission qui administre le plan d'assurance santé obligatoire a déposé son premier rapport, et constate ce fait.
Le rapport souligne que le gouvernement a payé $19,500,000 pour les frais de médecins de 886,400 personnes, soit environ 95 pour cent de la population.

Promesse

Ottawa. — Les ventes de blé du Canada à la Russie continueront vraisemblablement dans les années à venir. C'est l'ambassadeur soviétique au Canada, M. Ivan F. Shpedko, qui l'a déclaré à Winnipeg. Le volume de ces ventes n'atteindra peut-être pas le demi-milliard de dollars de l'an dernier mais il sera suffisamment consistant pour prouver la sincérité soviétique dans son désir d'accroître ses échanges commerciaux avec le Canada. Il espère que ces échanges ne formeront pas "un sens unique".

Exode de compagnies québécoises?

Pembrooke. — Le gérant intérimaire de l'Association de développement de l'est ontarien a déclaré que des négociations sont en cours pour aider un certain nombre de compagnies situées dans le Québec à s'installer dans l'est de l'Ontario.
M. William Urquhart a dit au conseil municipal de la localité qu'un nombre "assez considérable" de compagnies avaient exprimé le désir de quitter le Québec pour s'établir en Ontario. Il a cependant refusé de nommer les sociétés en question et il n'a pas dit non plus pour quelles raisons ces déménagements étaient envisagés.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 30 mars au 3 avril 1964)

LUNDI: Roger Brien, acad., "Reste avec nous, 'Seigneur"

MARDI: Henri-M. Guindon, s.m,m.. "L'origine du monde"

MERCREDI: Soc.cath. de la Bible, "La Résurrection: un double sommet"

JEUDI: Abbé Gaston Chalifoux et G. Charron, "L'engagement chrétien des jeunes"

VENDREDI: Jean Galot, S.J., "M'aimes-tu?"

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boite aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dinant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



Cinq générations: (dans l'ordre d'ancienneté) Mme Harmel Potvin, d'Edmonton, Mme Odile Vust de Onoway, Mme Edna Renaud, de Onoway, Mme Pauline Arnold, d'Edmonton, et bébé Scoat Arnold

A l'Antenne de chfa

COMMISSION LAURENDEAU-DUNTON:

Reportages spéciaux

A compter du 30 mars, le réseau radiophonique de Radio-Canada diffusera un **reportage spécial** sur les séances publiques de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Ces émissions, réalisées par le Service des nouvelles de Radio-Canada, consisteront en interviews et, à l'occasion, en commentaires de la part des membres de la Commission. Celle-ci siégera dans plus d'une vingtaine de villes du Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique.

François Morrisset, reporter spécialiste du Service des nouvelles, a été affecté à ces reportages et tentera, avec l'aide de ses invités, de faire le point, chaque semaine, sur l'évolution des séances et sur les mémoires soumis par divers organismes, groupements et personnes, d'un océan à l'autre.

Ces reportages spéciaux seront présentés aux dates suivantes: les lundis: 30 mars, 30 avril, 4 et 18 mai, 1, 15 et 22 juin.

HORAIRE DU VENDREDI SAINT:
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique sacrée
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Méditation du vendredi saint
8.28—Nouvelles
8.30—Musique d'orgue
8.55—Avec Simone
9.00—Nouvelles
9.01—Festival
10.00—Radio-journal
10.02—Musique sacrée
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.10—Musique sacrée
11.35—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Qu'en pensez-vous
12.45—Journal agricole
12.58—Nouvelles
1.00—Sept Paroles du Christ
2.00—Nouvelles
2.02—Requiem de Cherubini
2.55—Nouvelles
3.00—Liturgie du vendredi saint
5.00—Nouvelles
5.02—Chants grégoriens
5.30—Nouvelles
5.32—Chants grégoriens
6.00—Nouvelles
6.02—Météo
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Chapelet
6.30—Passion selon S. Mathieu
8.00—30' d'inf.
8.30—Passion selon S. Mathieu
10.00—Programme ukrainien
10.30—Le bel âge
11.00—Nouvelles
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Recueillement.

Le chapelet à CHFA

MARS 1964

27. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
28. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
30. Les familles Joseph et Donat Lemire, de Falher.
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Les rabbins européens protestent

Rome. — Le comité permanent de la conférence des rabbins européens, qui vient de siéger pendant trois jours à Rome, a remis à l'ambassadeur de l'URSS un aide-mémoire protestant contre l'injuste discrimination dont serait l'objet la religion juive en Union soviétique.

Dans son aide-mémoire, le comité affirme que, sur les 450 synagogues qui existaient en URSS en 1954, il n'en subsiste que 96, les autres étant fermées. L'unique séminaire rabbinique de l'URSS a pratiquement cessé de fonctionner, les autorités ne lui permettant de recevoir que quatre élèves.

En Union soviétique, ajoute l'aide-mémoire, les Juifs ne sont pas autorisés à organiser collectivement leurs cérémonies religieuses, ne peuvent se procurer ni articles rituels ni livres de prières, et ne sont pas autorisés à entretenir des contacts avec les organisations religieuses juives étrangères.

Campagne en faveur de R. Kennedy

New York. — Un comité de soutien à la candidature de M. Robert Kennedy à la vice-présidence des Etats-Unis a été créé, à New York. Les responsables de ce nouveau comité, qui tiennent à garder l'anonymat jusqu'à ce que leur organisation ait été enregistré par le secrétaire d'Etat à New York, à Albany, ont tenu à souligner qu'ils agissaient sans le consentement ou l'autorisation du procureur général. M. Robert Kennedy est intervenu plusieurs fois déjà pour tenter de décourager les responsables du parti démocrate qui voudraient le pousser à se présenter à la vice-présidence des Etats-Unis aux côtés de Lyndon B. Johnson. Avant les élections primaires du New Hampshire, où il a obtenu près de 15,000 voix, M. Kennedy avait fait savoir qu'il n'était pas candidat et que ce serait au candidat à la présidence de choisir son "coéquipier" au moment de la convention nationale démocrate.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 28 MARS A.M.:
9.30—**Coucou** — Emission pour les jeunes
10.00 — **De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe et Denyse Pelletier.
10.30—**Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansonnettes. Invités: Lise Duval, le danseur Benny et les choeurs de Bras dessus, bras dessous sous la direction de Roland Séguin.
11.00—**La Faim des autres** — La sous-alimentation dans le monde, Animateur: Jean-Paul Lefebvre.
11.30—**L'Exposition universelle du Canada** — Invités: André Kniewasser, directeur de l'Exposition, Edouard Fiset, architecte en chef et Fernand Séguin.

DIMANCHE 29 MARS a.m.:
9.30—**Coeur aux poings** — "La Lettre". Un écrivain publique se paie la tête d'un escroc.
10.00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Bijou et Nanet ont leur nouvelle maison. Julie a un accident.
10.30—**La Poule aux oeufs d'or** — Quiz animé par Roger Baulu.
11.00—**Tête d'affiche** — Du restaurant chez Jacques Labrecque, avec Doris Lussier. Animateur: Jacques Normand.

El Condor . . .

(suite de la page 7)

propriétaire de ce théâtre, Remigio Paone, président de l'Association des Impresarios d'Italie.

Les luttes idéologiques au sein de l'université, la corruption en haut lieu, un scandale mis à jour par une commission d'enquête font d'"El Condor" une oeuvre pleine de réalisme, qui révèle aussi une jeunesse assoifée d'espérance.

La première nord-américaine eut lieu le 8 octobre au Palais Montcalm à Québec et fut suivie de 13 représentations dans cette ville et à Lévis.

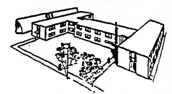
UNE REVOLUTION DANS LA TECHNIQUE THEATRALE

Par son sytème de doublage simultané, "El Condor" apporte quelque chose de nouveau à la technique théâtrale, "'la plus grande révolution depuis l'invention de la scène tournante", selon Iy Tempo, de Rome. Une troupe de professionnels parisiens a enregistré sur bande magnétique le dialogue français qui est diffusé par haut-parleurs dans la salle, tandis que les acteurs parlent dans leur langue, espagnol et portugais.

Le "Québec Chronicle Telegraph" écrit: "Les gestes et la synchronisation sont excellents et coïncident de façon si parfaite avec le dialogue que le spectateur oublie rapidement que les répliques ne sont pas données par les acteurs eux-mêmes."

La "Tribune de Genève", le plus grand quotidien de Suisse français écrit: "Cette nouvelle méthode d'adaptation d'une pièce en langue étrangère ouvrira peut-être une voie nouvelle aux échanges théâtraux. Il faut avouer que cette démonstration était sur ce point convaincante."

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
26 au 28 mars

Dr S. Lynch
9112-135 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
14002-134 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
14931-92 ave, tél. 489-0702

DAMES
14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Cuba: aucune entente avec la Shell

Caracas. — M. John Loudon, directeur de la Royal Deutch Shell, a déclaré que la Shell n'avait pas entamé de négociations avec le gouvernement cubain en vue d'obtenir des indemnités pour la confiscation des biens de la société à Cuba. Il a ajouté que la reprise, par la Shell, d'activités commerciales avec Cuba n'a pas été envisagée. M. Loudon a expliqué la position de la Shell au Dr Raul Leoni, qui a pris officiellement ses fonctions de président du Venezuela. Le président Betancourt, prédécesseur de M. Leoni, avait indiqué que le Venezuela pourrait cesser de faire le commerce avec les pays ayant des relations commerciales avec Cuba. On croit savoir que M. Loudon a donné au nouveau président l'assurance que la Shell ne conclurait aucun accord en vue de la vente, à Cuba, de pétrole brut vénézuélien.

isites

Ottawa. — La Commission du cen-naire a annoncé l'octroi d'une somme $20,000 à deux organisations qui éparent des visites interprovinciales. es visites interprovinciales recevront 15,000 et le Conseil canadien des chréens et juifs $5,000 afin de permettre un plus grand nombre de leurs proégés de voyager en dehors de leur proince respective. Cet octroi est le preier d'un programme de $100,000 grâe auquel environ 8,000 jeunes Canaiens visiteront les autres provinces. uinze autres organisations recevront ientôt des bourses qui leur permetont d'organiser des visites dans les utres provinces cette année.

Politique de "gaspillage"

Eastbourne. — M. George Brown, chef adjoint du parti travailliste britannique, a accusé le premier ministre sir Alec Douglas-Home. d'avoir "substitué à la défense britannique une danse machiavélique autour d'une symbolique bombe atomique". Il a ajouté que les conservateurs avaient gaspillé l'argent des contribuables avec une facilité jamais égalée au cours de leurs 12 années de gouvernement. "Et l'aviation manque d'avions, la marine de bateaux, a-t-il poursuivi. Notre flotte de la Méditerranée ne compte plus qu'une poignée de frégates et de dragueurs de mines et nos soldats sont envoyés à l'étranger mal équipés".

Repas complet en cinq minutes

Don Mills, Ont. — M. L. Norton Wyse, directeur de la publicité de la Salada Foods, a annoncé qu'une campagne de publicité serait lancée le 14 mars prochain, pour inviter les ménagères canadiennes à préparer un repas comprenant de la viande, des pommes de terre et des légumes en cinq minutes. Cette campagne de publicité, qui offrira trois bons d'achat, aura pour thème "Nous avons préparé ce délicieux repas en 5 minutes, pouvez-vous faire de même?"

Trois importantes compagnies de produits alimentaires participeront à la campagne.

Pour notre prochain Congrès

La Caisse populaire: une école d'esprit de travail et d'économie

Causerie prononcée par M. Laurent Hébert à l'émission "Notre pays et les nôtres"

La caisse populaire est une association coopérative d'épargne et de crédit. Elle n'est pas une simple accumulation de capitaux mais une réunion de personnes qui éprouvent tous les même besoins économiques et qui veulent s'entr'aider.

Elle exerce ses activités dans les limites d'une paroisse ou d'un groupe. Lorsqu'une Caisse populaire est fondée, les fondateurs doivent clairement déterminer les cardes territoriaux où elle opérera: une paroisse, un groupe d'employés d'une même usine ou compagnie ou un corps professionel.

Les conditions d'admission peuvent être remplies par tous. Il suffit d'être "Honnête, bon payeur, sobre et bon travailleur" Hommes, femmes et enfants peuvent en faire partie.

BUTS

Elle a deux buts principaux:

1) enseigner à ses membres l'économie et la prévoyance par la coopération;

2) leur aider par des prêts et avances faciles à rembourser.

Ainsi elle assure la pratique des vertus chrétiennes et sociales, elle enseigne le respect des engagements pris et elle contribue à répandre parmi ses membres la connaissance pratique des principes élémentaires de la science économique.

PARTS SOCIALES

Les parts constituent le capital de la caisse. Elles sont de $5.00 chacune. Elles sont payables par versements ou elles peuvent être acquittées en une seule fois si on le préfère. Tout sociétaire peut, quand bon lui semble, retirer toutes ou une partie de ses parts.

Aux assemblées, chaque sociétaire n'a droit qu'a un vote, quel que soit le nombre de parts qu'il possède. Ainsi les gros ne mangent pas les petits et ils ne jouissent pas d'une influence prépondérante. Un sociétaire ne peut avoir un nombre de parts supérieur à celui fixé de temps à autre par l'assemblée générale, car l'expérience prouve que si un sociétaire pouvait prendre n'importe quel nombre de parts, il pourrait exercer une influence périlleuse sur les opérations de la caisse en menaçant de retirer son capital.

EPARGNE

Les sociétaires peuvent aussi déposer leurs épargnes qui rappotent un taux d'intérèt raisonnable. Ces épargnes sont toujours retirables. Notons que la société ne fait des opérations qu'avec ses membres seulement.

PRETS ET INTERETS

Les petits prêts ont tojours la préférence sur les gros; par exemple, si cinq sociétaires demandent à emprunter, l'un $800 et les autres $200 chacun on prêtera de préférence aux quatres derniers, s'ils présentent les mêmes garanties.

Pour faciliter le remboursement des prêts, le mode des versements périodiques est de règle. En voici deux exemple:

a) supposons qu'un sociétaire emprunte $100 pour trois mois. Il recevra toute la somme sans que l'intérêt soit enlevé. S'il peut remettre toute la somme, au bout d'un mois, l'intérêt d'un mois seulement lui sera chargé.

b) Un autre emprunt $100 pour dix mois, remboursable $10 par mois. Au bout du premier mois, il paiera l'intérèt sur $100, après le second mois sur $90 et ainsi de suite. Pour le dernier mois, il ne paiera l'intérêt que sur $10.

La caisse populaire n'exige donc l'intérèt que pour le temps où on se sert de l'argent emprunté et on obtient une dimunition d'intérêt en payant la somme par versements.

Le taux d'intérèt, est en réalité très avantageux. On sait que dans certaines institutions l'intérêt est payé d'avance ou encore pour les remises anticipées; parfois même une commission est chargée pour consentir le prêt. Dans certains cas, on charge un minimum d'intérèt et des frais d'avis.

La caisse populaire est formellement interdite à toute spéculation de bourse ou opération de risque.

SOLIDITE

La caisse populaire puise sa grande solidité dans la cellule paroissiale ou de groupe. Comme coopérative, elle appartient à ses membres et elle est administrée par eux, à leur profit. En plus, chaque caisse doit se créer un fonds de réserve alimenté de la taxe d'entrée et d'un pourcentage fixe des bénéfifices nets annuels. Elle se crée un fonds de prévoyance et un compte de surplus à même les bénéfices non repartis ou divisés, pour la protection des sociétaires en cas de perte. Ces divers fonds constituent l'avoir propre de la société Ce patrimoine n'est jamais divisé entre les sociétaires. Seules les pertes extraordinaires peuvent l'affecter et il continue d'augmenter jusqu'à des proportions de sécurité absolue.

ADMINISTRATION

Trois conseils ou commissions, formés de sociétaires distincts, son choisis chaque année par l'assemblée générale. Ils dirigent les opérations de la caisse, Ce sont:

a) un conseil d'administration
b) une commission de crédit
c) une commission de surveillance.

Le conseil d'administration ou bureau de directeurs possède des pouvoirs généraux, en plus de diriger les affaires de la société, il pose les actes nécessaires et prend toutes les dispositions qu'il juge opportunes à la bonne marche de la société, qui ne sont pas de la compétence de l'assemblée générale ou d'un autre conseil ou commission.

La commission de crédit a le contrôle absolu des prêts aux sociétaires. Les demandes de prêts lui sont toujours soumises par le gérant. Elle fixe les conditions des prêts et exige des garanties. Tous les membres présents doivent être unanimes pour que le prèt soit accordé. Elle voit à la rentrée des créances et à l'accomplissement fidèle des engagements pris par les emprunteurs.

Le conseil de surveillance est chargé de surveiller toutes les opérations de la société. C'est l'assemblée générale siégant en permanence à coté des officiers. Il veille à ce qu'ils accomplissent leur devoir. Il peut en tout temps examiner et vérifier les livres de compte du gérant, les fonds de la société et se rendre compte de leur utilisation dans l'intérêt de la caisse populaire.

ELLES REPONDENT A UN BESOIN

On demandera peut-être: pourquoi fonder des caisses populaires? Parce qu'elles répondent à un besoin, elles sont nécessaires. Les changements soudains de la vie économique moderne, nous invitent à l'économie et à l'épargne comme mesure de prudence et de stabilité. Les capitaux ainso formés servent ensuite aux besoins des sociétaires par des prêts moralisateurs, educatifs et productifs.

LEUR SUCCES

Il existe des caisses populaires dans notre province depuis 1938 et au Canada depuis 1900. C'est un canadien-français, Alphonse Desjardins, qui est le fondateur du mouvement des caisses populaires au Canada et même aux Etats-Unis, puisqu'il adressait la parole à l'assemblée de fondation de la caisse populaire Ste Marie, en la ville de Manchester au New Hamshire en l'année 1908.

Au mois de décemmbre 1963, les Caisses Populaires de la province de l'Alberta avaient un actif total de $48,304,341. et groupaient 102,000 membres. Elles avaient consenti des prêts aux membres pour la somme de $206,452,175 depuis le début du mouvement en cette province.

Chaque caisse est absolument indépendante de sa voisine, comme un conseil municipal l'est à l'égard de celui de la municipalité voisine. Elle n'ont rien coûté en argent ni de la part des sociétaires ni de la part des institutions publiques. Elles ont coûté le dévouement et l'abnégation des officiers et des administrateurs.

Elles coûtent quelque chose à la Province parce que nos législateurs exigent une grande surveillance. Une loi provinciale régit des caisses populaires et par ce fait les inspecteurs du gouversement font une vérification annuelle des livres de comptes et voient à ce que les caisses suivent les règlements imposés par la loi.

En terminant rappellons que la caisse populaire entraine à la pratique de l'économie et de l'épargne et que c'est au sein de la caisse populaire que l'on puisera la conviction que le travail, l'esprit d'économie et d'épargne sont les premiers moyens qui permettent l'acquisition de la propriété.

"El Condor" en français à Edmonton

D'octobre 1963 à février 1964, une troupe de gens représentant 17 nationalités a sur invitations parcouru la province de Québec et joué devant plus de 45,000 auditeurs dans 24 de ses villes "El Condor", pièce écrite et interprétée par des étudiants, des travailleurs et des industriels du Pérou, de la Bolivie et du Brésil.

Pendant ces quatre mois, 19 hôpitaux, 31 couvents, 11 collèges et séminaires, ainsi que des centaines de foyers ont offert des logements et 7,400 repas aux membres de cette troupe. Le transport de l'équipement théâtral fut presque partout pris en charge gratuitement par des compagnies de transport. Ces gestes ont grandement contribué à rendre possible le périple d'"El Condor" au Québec.

Ont pris part à cette action des dirigeants de syndicats du Québec, des mineurs, des travailleurs d'usines, des débardeurs, des patrons, des politiciens, etc. Plus de 125,000 étudiants de 200 écoles, collèges et universités ont accueilli les membres de la troupe. Les éditorialistes des grands journaux ont commenté la pièce avec enthousiasme.

"El Condor" sera joué en français, lundi, le 30 mars prochain, à 8h.15 p.m. à l'auditorium du Victoria Composite High School. Elle sera répétée en anglais le lendemain et le surlendemain, mardi et mercredi, au même endroit. Les billets d'entrée seront en vente à la porte même, au coût de $3.00. $2.00 et $1.00 pour les étudiants.

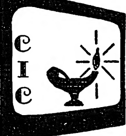
Créée en mai 1962, la pièce "El Condor" est l'oeuvre d'un groupe d'étudiants de la plus agitée des universités d'Amérique latine, celle de San Marcos, à Lima. "Pour la première fois, l'Amérique latine a osé dire tout haut ce qu'elle pensait tout bas", dit l'un des acteurs, le général Hugo Bethlem, ancien ambassadeur du Brésil.

Le condor est, pour les peuples des Andes, le symbole de l'indépendance et de la liberté. C'est le philosophe et auteur dramatique français Gabriel Marcel qui entendant parler de la pièce des étudiants péruviens, en suggéra le titre.

"El Condor" a tout d'abord été présenté au Brésil où son succès fut tel que dix stations de télévision le firent connaître d'un bout à l'autre du pays. Peu après la pièce a été filmée dans les studios du centre de conférences internationales du Réarmement moral situé sur l'île de Mackinac, dans le Michigan. Cette pièce sud-américaine revient maintenant d'une tournée de treize mois en Italie et en Suisse française. A Naples, "El Condor" ouvrit la saison d'hiver 1962-63 au Théâtre Mercadante. Après des représentations en Calabre et en Sicile, elle fut donnée à Venise, puis au Teatro Nuovo de Milan. "Je tiens à vous remercier d'avoir choisi mon théâtre pour vos représentations si originales et si nécessaires"; télégraphia à la troupe le

(suite à la page 6)

Cinéma et culture



Films à l'écran

The Big Fisherman

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1959, 190 min., panavision, technicolor. Drame pseudo-religieux réalisé par Frank Borzage avec Howard Keel, Suzan Kohner et John Saxon.

Ayant juré de tuer son père, la fille d'Hérode Antipas se fait engager sous un faux nom au palais royal où elle élabore ses plans meurtriers. Une rencontre avec Jean-Baptiste, l'influence de Simon-Pierre et le sermon sur la montagne la feront réfléchir et elle deviendra une disciple du Christ.

Le film de Borzage ne correspond pas du tout au titre qu'il lui a donné. L'intrigue est centrée sur une princesse, qui veut se venger et non sur la personne de saint Pierre. L'histoire s'apparente à un immense mélo peu convaincant et peu intéressant. Le nouveau procédé technique en 65mm. permet une grande netteté de la photographie. Les millions dépensés pour les décors somptueux et les costumes rutilants ne parviennent pas à masquer le vide de l'ensemble.

Appréciation morale: Ce film ne comporte pas de message spirituel même si l'on montre l'emprise du Christ sur les âmes et la conversion de l'héroïne, l'ensemble est faux et superficiel. Adultes et adolescents.

* * *

Diamond Head

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES.

Ottawa est prêt à remettre $2,500,000 à chaque province pour le centenaire

Ottawa. — Le gouvernement fédéral est maintenant prêt à signer avec les provinces les ententes qui accordent à chacune d'elles une somme de $2,500,000.

C'est ce que nous a déclaré M. Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat, à la sortie d'une réunion du comité fédéral-provincial sur le centenaire. C'était la 6e réunion de ce comité, et elle a eu lieu dans l'édifice central du Parlement à Ottawa.

Cette rencontre groupait, outre M. Lamontagne et M. J. R. Nicholson, ministre des Postes, des représentants des dix provinces canadiennes ainsi que du Yukon et des Territoires du nord-ouest. La Commission du centenaire était représentée par ses deux commissaires, MM. John Fisher et Robert Choquette.

Cette réunion avait été convoquée afin que les délégués étudient particulièrement les projets que les provinces se proposent d'entreprendre grâce aux subventions de $2,500,000 par province accordées par le gouvernement fédéral pour la construction d'immeubles commémoratifs du centenaire. Les membres du comité devaient aussi prendre connaissance de l'état des travaux dans la construction de l'édifice commémoratif des Pères de la Confédération à Charlottetown et du projet de la construction d'une Place des arts à Québec, deux entreprises qui bénéficient de subventions du fédéral.

La rencontre a été des plus cordiales, a déclaré M. Lamontagne après la réunion, et nous avons fait un autre pas important vers le succès des célébrations de 1967.

De toutes les provinces, seule l'Ontario n'a pas encore fait connaitre son intention quant à l'utilisation de la subvention spéciale de deux millions et demi du gouvernement fédéral. Cette province était représentée à cette assemblée par M. F. M. Cass, procureur général et M. W. M. McIntyre, secrétaire du cabinet.

Quant aux deux provinces de Québec et l'Ile du Prince-Edouard, elles sont exclues de ce plan vu qu'elles ont déjà bénéficié de subventions pour la construction des édifices déjà mentionnées, à Québec et à Charlottetown.

Soulignons que chacune de ces deux subventions dépassera de $300,000 celles que recevront les autres provinces. Ainsi, le coût total de chacun de ces édifices atteindra $5,600,444, dont $2,800,000 viendra du fédéral.

Toutes les provinces représentées ont accepté le principe de cette subvention de $2,500,000 et plusieurs ont déjà fait connaître leur intention. Ainsi, la Colombie-Britannique construira un centre des arts, de même que le Manitoba et Terre-Neuve. La Nouvelle-Ecosse a l'intention de construire un centre médical et le Nouveau-Brunswick, un édifice qui servira à l'administration provinciale et dont la subvention fédérale ne défrayera qu'un peu moins de la moitié du coût total.

OTTAWA:

La ville d'Ottawa, à cause de son statut de capitale nationale, sera dans une position privilégiée vis-à-vis des autres villes canadiennes. Elle bénéficiera d'abord de la Place des arts, dont le coût sera entièrement défrayé par le fédéral et elle vivra l'apogée de plusieurs manifestations à caractère national.

Le comité fédéral-provincial du Centenaire a fixé les objectifs généraux du programme du Centenaire, formulé les buts envisagés, approuvé les conditions régissant les subventions fédérales et accepté, en principe, divers projets concernant les célébrations de l'année centenaire.

Ce comité a mis en oeuvre, plus particulièrement, le programme des subventions pour la réalisation de projets locaux et régionaux et, le programme des subventions de $2,500,000 par province pour la construction d'immeubles commémoratifs.

Ce dernier programme d'aide additionnelle disait M. Maurice Lamontagne, est la dernière sortie de fonds que fait le gouvernement fédéral. Nous continuerons certes à nous y intéresser de très près par la promotion de projets qui ne demanderont pas de mise de fonds directe et en accordant toute notre collaboration aux organismes privés ainsi qu'aux gouvernements provinciaux et municipaux qui nous le demanderont.

La semaine

Au Canada

Toronto. — Une législation, qui accorderait des pouvoirs sans précédent à la police de l'Ontario, fut présentée à l'Assemblée législative de cette province, et suscita immédiatement de vives critiques d'un bout à l'autre du Canada. La Commission de police avait précédemment déposé un rapport devant la Législature concernant la mise à l'étude du crime organisé en Ontario. La Commission demanda des pouvoirs accrus pour traiter la situation, après quoi fut déposée la législation, par le gouvernement du premier ministre Robarts, proposant d'accorder à la police le pouvoir de détenir secrètement, sans bénéfice d'avocat conseil, pour des périodes indéfinies tant que les détenus refusent de témoigner. C'est le procureur général, M. Frederick Cass, qui proposa cette loi, qui fut accueillie par des clameurs publiques. M. Robarts propose ensuite de la retirer de l'ordre du jour de l'Assemblée législative, et de laisser aux soins du comité légal de la législature, mais les partis de l'opposition attaquent la proposition du premier ministre et demandent de la retirer complètement.

* * *

Ottawa. — Harold Banks est destitué de ses fonctions de directeur canadien du Syndicat international des Gens de Mer par la Commission des Syndicats des Marins. De son côté le président américain du Syndicat international des Gens de Mer, M. Paul Hall, arrive au Canada, et affirme que la destitution de Banks pourra causer des ennuis aux navires canadiens qui s'arrêteront dans les ports américains des Grands Lacs. Pendant ce temps, le ministre fédéral du Travail, l'hon. M. MacEachen, affirme que le gouvernement libéral ne bronchera pas devant les menaces. Le Conseil de tutelle des syndicats maritimes canadiens place à la tête du puissant syndicat international des Marins du Canada, M. Charles Turner, qui travaille depuis deux mois pour le compte des trois commissaires de tutelle.

* * *

Ottawa. — Le projet impatiemment attendu de caisse de retraite est déposé aux Communes et l'accueil des conservateurs est remarquablement favorable. Ils affirment qu'ils appuieront le projet sans conditions ni réserves. Un comité mixte du Sénat et des Communes le modifiera et le projet sera ensuite renvoyé à la Chambre qui lui fera subir la troisième lecture. Le gouvernement souhaite que le programme entrera en vigueur l'an prochain et les cotisation commencent en janvier 1965. Ces cotisations seront obligatoires pour la grande majorité des employés et facultatives pour les personnes travaillant à leur compte. Les cotisations seront déduites à la source, comme pour l'impôt fédéral.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement minoritaire libéral franchit un autre obstacle lorsqu'une motion de blâme du Nouveau parti démocratique est défaite par un vote de 180 voix contre 20 à la Chambre des communes. La motion de censure reprochait au gouvernement Pearson de ne pas avoir réduit le budget de défense en vue de récupérer des fonds pour le développement économique du Canada et l'aide aux pays en voie de développement. Huit créditistes ont appuyé les néo-démocrates, tandis que sept autres créditistes et 70 conservateurs ont appuyé les libéraux. Les conservateurs reviennent à l'assaut le lendemain et déposent une motion attaquant le gouvernement libéral pour ses dépenses accrues et le déficit financier tel que décrits dans le nouveau budget pour l'année fiscale 1964-65.

Mgr Tessier . . .

(suite de la page 1)

tivement mêlé à tous les mouvements, il était alors un des citoyens les plus en vue d'Edmonton. Acteur et metteur en scène consommé, sa troupe remportait partout de francs succès. Les anciens n'ont jamais oublié ses interprétations du rôle de Périchon dans "Le voyage de Monsieur Périchon".

C'est en 1916 qu'il put enfin réaliser son rêve de devenir prêtre. Après avoir étudié les sciences sacrées privément pendant deux ans, tout en continuant son travail aux écoles séparées, il entrait au Séminaire St-Joseph en 1918 pour être ordonné prêtre par le regretté Mgr Grouard, le 25 mars 1920; il était âgé de 38 ans.

Les autorités ecclésiastiques lui assignèrent la paroisse de Lafond où il exerça son ministère pendant 10 ans. En 1920, on le trouvé curé de St-Edmond de Calder et c'est en 1934 que Mgr O'Leary le nommait curé de Legal. En 1947, il était appelé à remplacer Mgr Maxime Pilon, p.d., comme curé de Morinville, poste qu'il occupa jusqu'en 1956. En 1950, à la demande de S.E. Mgr J. H. MacDonald, l'Eglise reconnut ses mérites en le nommant prélat domestique. Retiré à Edmonton, Mgr Tessier continua à rendre service à ses confrères dans le ministère tant que ses forces physiques le lui permirent. Sentant sa vitalité diminuer sensiblement, il décida de se retirer à l'hôpital St-Joseph où la mort est venue à sa rencontre.

Durant les 38 années de sa vie active, Mgr Tessier mit au service de Dieu, de l'Eglise et des âmes tous ses talents naturels, qui étaient nombreux, ainsi qu'une grande foi surnaturelle et un zèle apostolique qui le fit se dépenser au plus grand bien de tous. L'enfance et la jeunesse furent cependant la partie choisie de son troupeau.

Un frère et trois soeurs survivent à Mgr Tessier: Joseph, d'Edmonton, Mme Germaine Burger et Mme Graziella Trudelle, toutes deux d'Edmonton, et Mme Jeanne Ash, de Montréal. Il était l'oncle du R.P. Pierre Burger, franciscain, de Vancouver.

Lundi soir dernier, ses confrères dans le sacerdoce se réunirent autour de sa dépouille funèbre pour réciter l'Office des Morts en la cathédrale St-Joseph, et mardi, le service funèbre fut célébré également à la cathédrale St-Joseph.

"La Survivance" présente ses sincères condoléances aux membres de sa famille ainsi qu'aux autorités ecclésiastiques.

Un budget pour les beatles . . .



Hockey

(suite de la page 1)

deux buts mais ils ne s'avouaient pas vaincus, car d'une façon ou d'une autres, à la fin de la troisième période, aidés de leur entraineur, Paul Denis, ils avaient égalisé les points en gagnant por un pointage de 5 à 3. Il leur fallut donc deux périodes supplémentaires pour décrocher la victoire décisive.

Le 15 mars, au Edmonton Gardens, nos Midgets et nos Bantams couronnaient la saison de hockey en remportant à leur tour le "Customhouse Midget Trophy" et le "K of C Council 1184 Bantam Trophy" présentés annuellement aux champions Midgets et Bantams de la ville (K of C) En gagnant par 4 à 2, contre Saint-Andrew's les Midgets, entraînés par Adrien Bouchard recevaient ce trophée pour la troisième année consécutive. De l'autre coté, nos Bantams pilotés par le R. Frère Omer Lafrance, OMI, infligeaient une défaite humiliante de 7 à 0 à l'équipe de Saint-Patrick's. Ainsi pour la première fois dans la vie du Collège, nos Bantams méritaient un tel honneur.

En résumé, félicitations aux entraineurs, aux équipes elles-mêmes et surtout au R. P. Paul-Antoine Hudon, OMI, préfêt des jeux au Collège, qui s'est donné inlassablement à l'organisation de nos sports et surtout à celui du hockey. Donc au Père Hudon, "three cheers" d'appréciation.

Adrien Bouchard.

OYEZ! OYEZ[...]

Mesdames et Messieur[...]

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, orga[...] sée par le cercle Edmonton de l'ACF[...] au Pavillon des ventes, sur le terra[...] de l'Exposition.

Un "Mosquito", au Musée de l'air

Toronto. — L'un des trois dernie[...] "Mosquito" du Canada sera procha[...]nement expédié au Musée aéronau[...]que de l'Alberta

Les bimoteurs de ce type, construit[...] en bois, se couvrirent de gloire dura[...] le Second conflit mondial, alors qu'i[...] servirent aussi bien de chasseurs q[...] de bombardiers ou d'avions de reco[...]naissance à haute altitude. Il s'en con[...]truisit 8,000 dans les années '40, do[...] plus de 1,100 aux avionneries Av[...] de Malton, en Ontario.

Les deux autres "Mosquito" cana[...]diens servent encore à des vols de r[...]levé cartographique, sous les couleur[...] de la compagnie Spartan Air Service[...] Cette compagnie a été fondée par u[...] ancien pilote de "Mosquito", M. Joh[...] Roberts.